BRILL

Le Barnāmağ d'Ibn Abī l-Rabīʿ
Author(s): Pedro Chalmeta
Source: *Arabica*, T. 15, Fasc. 2 (Jun., 1968), pp. 183-208
Published by: BRILL
Stable URL: http://www.jstor.org/stable/4055867
Accessed: 21/07/2014 14:06

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of the Terms & Conditions of Use, available at
http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

BRILL is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *Arabica*.

http://www.jstor.org

This content downloaded from 41.226.135.126 on Mon, 21 Jul 2014 14:06:58 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

LE *BARNĀMAǦ* D'IBN ABĪ L-RABĪʿ *

PAR

PEDRO CHALMETA

LE mot *Barnāmaǧ* fait partie des emprunts anciens de l'arabe au pehlevi; l'emprunt date de l'époque où la finale du moyen-persan *-ak* n'était pas encore réduite à *-a* ou *-e* comme en néo-persan.

En persan et en turc ottoman, *barnāmah* signifie: « a superscription; a heading over a writing or outside a book or letter; a title; the first name on a roll or register ».

* ABRÉVIATIONS ET RÉFÉRENCES:

Buġya: SUYŪṬĪ, *Buġyat al-wuʿāt*, Le Caire 1326

DHABBI: ADH-DHABBI (ABŪ ǦAʿFAR AL-ḌABBĪ, *GAL*, I, 340), *Desiderium quaerentis historiam virorum populi Andalusiae* (*Buġyat al-multamis* . . .), éd. Fr. CODERA et J. RIBERA, Madrid 1884-5 (*Bibliotheca arabico-hispana*, III)

FARAḌĪ: ABEN ALFARADHI (ABŪ L-WALĪD IBN AL-FARAḌĪ, *GAL*, I, 338), *Historia virorum doctorum Andalusiae* (*Taʾrīḫ ʿulamāʾ al-Andalus*), éd. Fr. CODERA, Madrid-Zaragoza, 1891-2 (*Bibl. ar.-hisp.*, VII-VIII)

GAL: C. BROCKELMANN, *Geschichte* . . ., avec référence sauf indication contraire, à la pagination de la première édition indiquée en marge de la seconde

ḪALLIKĀN: *Ibn Khallikan's Biographical Dictionary*, translated by MAC GUCKIN DE SLANE, Paris et Londres, 1843-71

ḪAṬĪB BAĠDĀDĪ: *Taʾrīḫ Baġdād*, Le Caire 1349/1931

Ḫulāṣa: AḤMAD B. ʿABD ALLĀH AL-ANṢĀRĪ AL-ḪAZRAǦĪ, *Ḫulāsat Tahḏīb tahḏīb al-kamāl*, Le Caire 1323

IBN FARḤŪN: IBRĀHĪM B. ʿALĪ IBN FARḤŪN (*GAL*, II, 176), *al-Dībāǧ al-muḏahhab fī maʿrifat aʿyān ʿulamā al-maḏhab*, Le Caire 1351

IBN AL-QĀḌĪ: ŠIHĀB AL-DĪN ABŪ L-ʿABBĀS AḤMAD B. MUḤAMMAD IBN AL-QĀḌĪ, *Durrat al-ḥiǧāl fī asmāʾ al-riǧāl, Répertoire biographique*, éd. D. ALLOUCHE, Rabat 1934-6

Iḥāṭa: LISĀN AL-DĪN IBN AL-ḪAṬĪB, *al-Iḥāṭa fī aḫbār Ġarnāṭa*, Le Caire 1319

KATTĀNĪ: ʿABD AL-ḤAYY AL-KATTĀNĪ, *Fihris al-fahāris*, Fez 1346

Muʿǧam: ABEN AL-ABBAR [IBN AL-ABBĀR, *GAL*, I, 340), *Almôcham* (*al-Muʿǧam fī aṣḥāb al-qāḍī al-imām* . . .), éd. F. CODERA y ZAYDIN, Madrid 1885-6 (*Bibliotheca arabico-hispana*, IV)

Nayl: AḤMAD BĀBĀ, *Nayl al-ibtihāǧ bi-taṭrīz ad-Dībāǧ*, Le Caire 1329

PONS BOIGUES: F. PONS BOIGUES, *Ensayo bio-bibliográfico sobre los historiadores y geógrafos arábigo-españoles*, Madrid 1898

Šaḏarāt: IBN AL-ʿIMĀD AL-ʿAKARĪ, *Šaḏarāt al-ḏahab fī aḫbār man ḏahab*, Le Caire 1350-1

Ṣila: ABEN-PASCUALIS (IBN BAŠKUWĀL), *Assila* (*al-Ṣila fī aḫbār aʾimmat al-Andalus*), éd. F. CODERA, Madrid 1882-3 (*Bibl. arabico-hisp.*, I, II)

Tecmila: ABEN AL-ABBAR (IBN AL-ABBĀR), *Complementum libri Assilah*

This content downloaded from 41.226.135.126 on Mon, 21 Jul 2014 14:06:58 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

Dozy dans son *Supplément* donne les définitions suivantes: « table des chapitres; répertoire de jurisprudence, précis des opinions des jurisconsultes d'une secte par ordre de matières [1]. Dans ces ouvrages on expose, en peu de paroles et avec le moins de remplissage possible, les questions dont on traite et les preuves qu'on y emploie; répertoire où l'on note les noms des professeurs, des détails sur leur vie et les traditions qu'ils ont communiquées; chez (Pedro de) Alcalá « nota de formulario » que Nebrija traduit par « formula ».

Au sens de « répertoire de noms de professeurs » tel que le définit Dozy d'après Maqqarī, le mot *barnāmağ* a été très employé en Espagne musulmane. La catégorie d'ouvrages qu'il désigne répond bien aux caractéristiques du genre plus large des dictionnaires biographiques, exposées d'excellente façon, toujours en ce qui concerne al-Andalus, par F. Pons Boigues [2].

Pour ce qui a trait aux divers genres de dictionnaires biographiques, nous n'avons pas jugé nécessaire de donner ici, en introduction à cette traduction, des indications d'ensemble sur les *barāmiğ* qui feraient double emploi avec l'article *Fahrasa* de Ch. Pellat dans *EI²* II, 762 et qui ne sauraient que reproduire les amples conclusions de M. ʿAbd al-ʿAzīz al-Ahwānī qui a étudié récemment ce genre littéraire [3], faisant suivre son étude de la publication du texte de

(*Takmilat al-ṣila*), éd. F. Codera y Zaydin, Madrid 1887-9 (*Bibl. arabico-hisp.*, V, VI)

Tekmilet: *Takmilat-al-ṣila*, texte arabe . . . édité par A. Bel et M. Ben Cheneb, Alger 1920

Zubayr: Ibn al-Zubayr, *Ṣilat al-ṣila, répertoire biographique andalou*, éd. Lévi-Provençal, Paris 1938; Zubayr ms.: même ouvrage, manuscrit Le Caire, bibl. A. Taymūr, *taʾrīḫ* 85 (je dois remercier M. Salahuddin Munajjed d'avoir bien voulu me communiquer des photocopies de deux pages de ce précieux manuscrit)

Dans les notes sur l'identification des personnages cités, on s'est borné à des indications très succinctes permettant de les situer dans le temps et l'espace. Pour économiser de la place, on a adopté les abréviations de noms propres arabes utilisées par Brockelmann, *GAL*, et que tout arabisant connaît. « Né » signifiera « né en » et « m. » voudra dire « mort en ». Les personnages laissés sans note seront ceux que nous n'avons pu identifier.

1. J. W. Redhouse, *A Turkish and English Lexicon*, new impression Constantinople, 1921, p. 358.

2. Pons Boigues, p. 372.

3. ʿAbd al-ʿAzīz al-Ahwānī, *Kutub barāmiğ al-ʿulamāʾ fī l-Andalus*, *Revue de l'Institut des manuscrits arabes* (*Maǧallat maʿhad al-maḫṭūṭāt al-ʿarabiyya*), vol. 1, fasc. 1 (mai 1955/ramaḍān 1374) p. 91-120; *Naṣṣ barnāmağ Ibn Abī l-Rabīʿ*, ibid., vol. 1, fasc. 2 (nov. 1955/rabīʿ al-awwal 1375), p. 252-71.

This content downloaded from 41.226.135.126 on Mon, 21 Jul 2014 14:06:58 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

celui-là même, le *barnāmaǧ* d'Ibn Abī l-Rabīʿ (599/1202-688/1289) dont nous donnons ci-dessous la traduction annotée. Quant à ce dernier *barnāmaǧ*, sans nous faire scrupule de démarquer en partie l'article de son savant éditeur, nous avons développé sur certains points les indications de celui-ci, mais notre apport personnel a surtout consisté en l'identification des nombreux auteurs cités dans le texte, tout spécialement lorsqu'il s'agissait d'Andalous.

* * *

Le *barnāmaǧ* d'Ibn Abī l-Rabīʿ, dont nous donnons ci-dessous la traduction, fut écrit par le disciple préféré de ce philologue, Ibn al-Šāṭ, sous sa direction. Il est d'une très petite étendue, aussi bien par le nombre des maîtres que par celui des livres. Certains *barāmiǧ*, comme celui d'Ibn Ḫayr, mentionnent 600 maîtres et 1 000 livres, celui d'Ibn Abī l-Rabīʿ: 12 maîtres et 40 livres. Cette disproportion est frappante. Elle ne peut être attribuée, étant donné la valeur scientifique d'Ibn Abī l-Rabīʿ, qu'à une minutieuse sélection, à un désir de ne mentionner que des livres de toute première qualité, ou, si l'on veut, des manuels. Cette retenue et cette concision même nous font connaître avec précision l'activité scientifique des VI^e^ et VII^e^ siècles dans al-Andalus bien mieux que les 1 000 titres d'Ibn Ḫayr qui ne nous fournissent guère que des matériaux pour l'étude de l'activité créatrice.

Il est à noter que ce *barnāmaǧ* ne mentionne pas l'histoire non plus que la géographie, la rhétorique, la philosophie, la médecine, l'astronomie, les mathématiques, l'agriculture, ni l'alchimie; toutes matières qui, si elles n'étaient point ignorées, ne jouissaient point d'une faveur aussi étendue et restaient confinées à de petits cercles de spécialistes.

L'étude des livres étudiés par Ibn Abī l-Rabīʿ et des chaînes de savants qui en garantissaient la transmission est instructive à plus d'un titre. Ici nous développerons un peu les remarques de M. al-Ahwānī.

Les quatre livres cités sur les « lectures » du Coran sont tous dus à des savants andalous ou établis en al-Andalus. Ils sont relativement « récents » par rapport à Ibn Abī l-Rabīʿ: ils datent en gros de deux siècles avant lui. Entre leurs auteurs et lui, il y a trois à cinq intermédiaires. Cette prédominance espagnole traduit le fait

This content downloaded from 41.226.135.126 on Mon, 21 Jul 2014 14:06:58 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

que, comme l'expose O. Pretzl, « la transplantation de la nouvelle science des lectures en Espagne (au IVe siècle H.) fut d'une importance décisive pour le développement ultérieur de la littérature sur ce domaine »[1]. Les oeuvres capitales d'al-Dānī et d'al-Makkī étudiées par notre auteur ont joué un rôle décisif pour faire adopter le système des sept lectures canoniques.

Il en est tout autrement des livres portant sur les autres disciplines. La production andalouse y représente une minorité. Pour le *ḥadīṯ*, on étudie d'abord les grands recueils classiques et vénérés. La liste est de six livres. On exclut Ibn Māğa si souvent suspecté et que l'almohade Abū Yūsuf Ya'qūb venait de rejeter de son « code » de dix recueils[2]. Mais on complète le chiffre de six en remplaçant, comme cela a été fait ailleurs, Ibn Māğa par le *Muwaṭṭa'* de Mālik dans la recension classique de Yaḥyā b. Yaḥyā al-Maṣmūdī. Cette addition était particulièrement indiquée dans l'Espagne où dominait le mālikisme. On joint la *Sīra* d'Ibn Isḥāq dans la recension d'Ibn Hišām, considérée sans doute comme une sorte de recueil de *ḥadīṯ* historique. Deux ouvrages andalous, bien plus récents que tous ces livres du IIe et du IIIe siècles H., viennent s'y ajouter, des ouvrages du siècle précédant la naissance d'Ibn Abī l-Rabī'. Il s'agit de compilations mettant au goût du jour et à la portée des lecteurs les prestigieux recueils précédents: le *Šifā'*, biographie édifiante du Prophète composée par le cadi 'Iyāḍ et *al-Aḥkām*, refonte des deux *Ṣaḥīḥ*, due au sévillan Ibn al-Ḫarrāṭ.

Dans le domaine du *fiqh*, il y a plus d'équilibre dans l'origine des manuels étudiés. Il y en a neuf dont deux orientaux, quatre andalous et trois kairouanais. Il s'agit toujours d'ouvrages ressortissant à l'école mālikite, école « officielle » de l'Andalus, dont l'ouvrage de base, le *Muwaṭṭa'*, était étudié comme on vient de le voir dans le domaine du *ḥadīṯ*. On a retenu des manuels orientaux relativement anciens (IIIe siècle et deux premiers tiers du IVe), des ouvrages kairouanais un peu plus récents en général (courant du IVe siècle) dont deux manuels d'Ibn Abī Zayd al-Qayrawānī: la célèbre *Risāla* et un abrégé. Enfin les livres andalous sont plus récents (Ve et VIe siècle). Outre des com-

1. O. Pretzl dans Th. Nöldeke, *Geschichte des Qorāns*, III, G. Bergsträsser et O. Pretzl, *Die Geschichte des Korantexts*[2], Leipzig 1938, p. 213 ss. Cf. R. Blachère, *Introduction au Coran*, Paris 1947, p. 130.

2. I. Goldziher, *Muhammedanische Studien*, II, Halle 1890, p. 265, trad. fr. L. Bercher, Paris 1952, p. 330 ss.

This content downloaded from 41.226.135.126 on Mon, 21 Jul 2014 14:06:58 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

pendiums et introductions figure parmi eux un livre plus spécial sur les partages successoraux.

En philologie comme en littérature, les classiques sont, pour ainsi dire, tous orientaux. Aucun Espagnol n'a paru digne de figurer parmi la liste des livres qu'on étudie en Andalus. Les Espagnols sont des « modernes » auxquels on peut prendre goût, mais un philologue doit remonter aux sources incontestées du langage correct et de la « bonne littérature ». Outre un choix des poètes du pré-Islam, on étudiait surtout les auteurs de la grande époque classique: littérateurs du III^e^ siècle H., philologues du II^e^ au IV^e^ siècle. Quelques grands noms plus récents avaient dû à leur éclat exceptionnel de s'introduire dans la liste: Abū l-ʿAlāʾ al-Maʿarrī au titre du *Siqṭ al-zand*, al-Ḥarīrī pour la prose ornée, al-Zamaḫšarī pour la grammaire. On trouve cité même un abrégé grammatical presque contemporain dû à un Marocain. L'Espagne ne se trouve représentée que par les *Amālī* d'al-Qālī (encore s'agit-il d'un Oriental transplanté) et, si l'on veut, par le travail d'édition d'Abū l-Ḥaǧǧāǧ al-Šantamarī al-Aʿlam dont on étudiait les anthologies de poètes préislamiques.

En somme, sauf pour la science des « lectures » du Coran où dominait sans partage la production andalouse, le type d'enseignement que reflète le *barnāmaǧ* étudié ici s'appuie sur l'étude de « classiques » pour la plupart orientaux et assez anciens. La « liste au programme » est simplement complétée par quelques grands noms plus récents ou par des manuels plus condensés, plus pratiques ou plus spéciaux, eux aussi d'une date plus récente, composés en al-Andalus et (pour le *fiqh* mālikite) à Kairouan.

Comment s'est opérée la transmission des ouvrages orientaux à l'Occident? Le *barnāmaǧ* mériterait d'être scruté de plus près à cet égard. On peut cependant faire aisément, de prime abord, quelques constatations. Certains livres orientaux ont été enseignés en Andalus par des maîtres qui venaient s'y établir. Ainsi l'illustre al-Qālī déjà cité qui arrive en Espagne en šaʿbān 330 (avril-mai 942) où il enseignera par exemple le *Kitāb* de Sībawayh, les poèmes d'Abū Tammām et l'*Adab al-kuttāb* d'Ibn Qutayba sans parler de ses propres *Amālī*. De même, le syrien Abū l-Ḥasan ʿAlī b. Muḥammad al-Anṭākī qui s'y établit à la fin de 352 (964-5) et y enseigne le *K. al-Ǧumal* d'al-Zaǧǧāǧī. Parfois ces émigrés ont à venir de moins loin. Ainsi Makkī b. Abī Ṭālib Ḥammūš al-Qaysī qui vient de Kairouan s'établir en Espagne en 393/1003, il est vrai après avoir

This content downloaded from 41.226.135.126 on Mon, 21 Jul 2014 14:06:58 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

voyagé en Égypte et fait le pèlerinage. Plus souvent, nous avons affaire à des Andalous qui sont allés chercher la science en Orient, fréquemment en prolongeant simplement leur voyage rituel aux villes saintes. Il y en eut à toutes les époques qui assurèrent ainsi en Andalus la diffusion de connaissances et de livres étudiés aux centres de diffusion de la culture musulmane [1]. Citons seulement, à titre d'exemple, parmi les plus anciens, Yaḥyā b. Yaḥyā al-Maṣmūdī qui alla étudier à Médine auprès de Mālik avant 179/795 et revint en Espagne où il introduisit le mālikisme. C'est lui, on le sait, qui compila la recension reçue, la Vulgate du *Muwaṭṭa'*. Les biographies des maîtres et des transmetteurs énumérés dans le *barnāmağ* étudié ici contiennent en grand nombre des exemples analogues. Mais on sait qu'il était d'autres moyens d'obtenir l'*iğāza*, du moins à partir d'une certaine époque, que de suivre en personne les leçons d'un maître réputé. On peut relire à ce sujet l'exposé classique d'I. Goldziher [2]. On remarquera qu'il cite comme exemples d'*iğāza*s données *in absentia* celles recueillies par un homme qui figure à plusieurs reprises dans notre texte, Abū l-Ṭāhir Aḥmad b. Muḥammad al-Silafī (mort en 576 ou 578). D'après Ibn Ḫallikān, ce Persan émigré à Bagdad, puis en Égypte, écrivit de nombreuses missives à al-Zamaḫšarī qui se trouvait alors à La Mekke afin d'en obtenir une *iğāza* pour ses œuvres complètes. Or, Abū l-Ṭāhir al-Silafī figure dans notre texte comme un maître d'un des maîtres les plus célèbres et les plus importants d'Ibn Abī l-Rabī', le Sévillan Abū 'Umar Aḥmad b. Muḥammad al-Šalawbīn (562-645). Celui-ci en aurait reçu licence d'enseigner plusieurs corpus de *ḥadīṯ*: Abū Dā'ūd, Muslim, al-Tirmiḏī ainsi que l'œuvre lexicographique de Ṯa'lab. Comme il nous est dit aussi, sans *isnād* détaillé, qu'al-Šalawbīn avait également l'*iğāza* pour le *Mufaṣṣal* d'al-Zamaḫšarī, il est à penser qu'elle lui avait été transmise par al-Silafī. Notons aussi que ce dernier est mort alors qu'al-Šalawbīn avait 14 ou 16 ans. Mais les exemples de transmission à des âges encore plus tendres sont fréquentes dans les annales de l'*iğāza*. Plusieurs des transmissions indiquées dans notre texte sont même radicalement impossibles et il est probable que des lacunes le parsèment. Remarquons encore qu'un des maîtres d'Ibn Abī l-Rabī', Abū l-'Abbās Aḥmad b. Muḥammad al-'Azafī

1. Cf. R. Blachère, *Un pionnier de la culture arabe orientale en Espagne au X^e siècle: Ṣā'id de Baġdād* (*Hespéris*, X (1930), 15-36).
2. *Ibid.*, II, p. 190 ss., tr. fr. p. 234 ss.

This content downloaded from 41.226.135.126 on Mon, 21 Jul 2014 14:06:58 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

de Ceuta (557-633), avait recueilli, il ne nous est pas dit comment, de nombreuses *iǧāza*s d'Orientaux.

Notons finalement que le nombre de livres des différentes sciences traitées par Ibn Abī l-Rabīʿ est sensiblement le même. L'auteur étant avant tout un grammairien, il aurait été naturel que cette discipline eût été la mieux représentée; s'il n'en est point ainsi, c'est parce que l'auteur s'est proposé volontairement de donner un tableau d'ensemble de l'enseignement que nous pourrions qualifier, sinon d'officiel (car c'était une activité privée), du moins de courant et de général pour les gens cultivés.

Nous avons essayé de dresser une statistique du nombre des personnes (parmi la centaine de maîtres et de professeurs des maîtres d'Ibn Abī l-Rabīʿ) originaires des différentes régions et citées. Cette statistique a l'avantage de nous donner un tableau géographique de l'activité intellectuelle de l'Occident à l'époque. Viennent en tête les Sévillans (29) ce qui est normal étant donné qu'Ibn Abī l-Rabīʿ est de cette ville; Cordoue (19) quoique ayant perdu son rang de capitale continue à faire bonne figure, Malaga (4) et Valence (4) ont plus d'importance qu'on aurait pu le croire; notons la faible place tenue par Ceuta (3), porte du Maghreb, Jerez (2) Grenade (2) qui ne laisse guère prévoir son rôle ultérieur. Le rang de Fez (2) ne parle guère en faveur de l'intellectualité almohade; Djerba Qalʿat Banī Ḥammād et al-Qayrawān sont sur le même plan (1) qu'Almeria, Murcie, Tolède, Jaen, Almuñecar, Silves, Saltes, Ecija, Alicante, Santa Maria del Levante, Huelva. Quant aux Orientaux, ils sont au nombre de 4, un d'Ispahan et 3 Égyptiens . . .

* * *

La Biographie d'Ibn Abī l-Rabīʿ est la suivante

ʿUbayd Allāh b. Aḥmad b. ʿUbayd Allāh b. Muḥammad b. ʿUbayd Allāh b. Abī l-Rabīʿ al-Qurašī al-Umawī al-ʿUṭmānī al-Išbīlī al-ustāḏ al-naḥwī al-imām Abū l-Ḥusayn, né en ramaḍān 599/mai 1202, élève des fameux al-Šalawbīn et al-Dabbāǧ, fut un grammairien prestigieux qui enseigna à Séville jusqu'à sa prise par les Chrétiens le 1er šaʿbān 646/12 novembre 1248. Il émigra ensuite à Ceuta où il continua à enseigner jusqu'à sa mort le 16 ṣafar 688/11 mars 1289.

This content downloaded from 41.226.135.126 on Mon, 21 Jul 2014 14:06:58 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

Il aurait composé les livres suivants: *al-Mulaḫḫas fī l-naḥw*, *al-Qawānīn al-naḥwiyya*, *al-Ifṣāḥ fī šarḥ al-īḍāḥ*, un commentaire du *kitāb* de Sībawayh, un autre d'*al-Ǧumal* d'al-Zaǧǧāǧī et il a probablement dicté au moins en partie le *barnāmaǧ* qui nous occupe à son disciple Ibn al-Šāṭ.

Il était peu sociable, n'aimant pas les compagnies mondaines, ayant peu de famille, passionnément voué à l'étude et à la recherche de la vérité [1].

Le *barnāmaǧ* fut rédigé par son disciple Ibn al-Šāṭ. Il s'appelait au complet: Qāsim b. ʿAbd Allāh b. Muḥammad b. al-Šāṭ al-Anṣārī al-Sibtī, né à Ceuta en 643/1245, bien que ses parents fussent de Valence. Il enseigna, dans sa ville natale, la théologie et le *fiqh*; il mourut en 723/1323. Il avait composé les livres suivants:

Fahrasa ḥāfila, *Aḫbār Išbīliya*, *Barnāmaǧ al-fuqahā'*, *Ġunyat al-rābiṭ fī ʿilm al-farā'iḍ*, *Taʿlīq Ibn al-Šāṭ*, *Taḥrīr al-ǧawwāb*, *al-Išrāf ʿalā l-šaraf fī l-taʿrīf bi-riǧāl sanad al-Buḫārī min ṭarīq al-Šarīf Abū ʿAbd Allāh b. Abī l-Šaraf*, *Idrār al-Šurūq ʿalā Anwār al-burūq*, commentaire des *Anwār al-burūq* d'al-Qarāfī [2].

* * *

L'époque d'Ibn Abī l-Rabīʿ est une période d'intense activité intellectuelle. Abū l-Ḥaǧǧāǧ de Baeza, le célèbre Ibn al-Abbār sont ses contemporains, al-Šaqundī compose sa *Risāla* où il défie le Maghreb . . . « les compositeurs de *muwaššaḥa* et de *zaǧal* sont en tel nombre et abondance que s'ils se répandaient au Maghreb, celui-ci serait trop étroit pour les contenir » [3].

Situons à l'usage de nos lecteurs l'époque d'Ibn Abī l-Rabīʿ par quelques synchronismes. Au cours de sa vie ont lieu des événements décisifs pour l'Islam andalou: la défaite de Las Navas de Tolosa, l'expulsion des Almohades de Séville par Ibn Hūd en 1229, la prise de Marrakech (1230) par al-Maʾmūn avec l'aide de 12 000 cavaliers fournis par Ferdinand III, sa répudiation de la doctrine

1. ZUBAYR, ms., p. 83; IBN AL-QĀḌĪ, 353; *Buġya*, 319; *GAL*, *S* I, 547.
2. KATTĀNĪ, II, 413; IBN AL-QĀḌĪ, II, n° 1304; *GAL*, *S* II, 374; PONS BOIGUES, 271.
3. Cf. A. GONZALEZ PALENCIA, *Historia de la literatura arábigo-española*, 2ª edición, Barcelona 1945, p. 208 ss.

This content downloaded from 41.226.135.126 on Mon, 21 Jul 2014 14:06:58 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

du Mahdī dont il maudit même la mémoire, son autorisation aux Chrétiens de fonder l'église Notre Dame où ils purent célébrer publiquement leur culte (1227), l'expulsion définitive des Almohades (1234) de la Péninsule, la prise de Grenade par Ibn al-Aḥmar en 1238, celle de Séville par les Chrétiens en 1248, en 1269 la prise de Marrakech par les Mérinides, signal de la fin de la dynastie almohade . . .

* * *

TRADUCTION DU BARNĀMAǦ

[p. 255] Au nom de Dieu, Clément et Miséricordieux.
Que Dieu bénisse notre seigneur Muḥammad, sa famille et ses Compagnons et les sauve.

Loué soit Dieu qui nous favorisa de sa bonne direction, nous sauva de l'abîme et de l'aveuglement de l'ignorance et se servit de nous pour porter et transmettre la science. Que Dieu bénisse notre seigneur Muḥammad, choisi entre ceux qui furent l'objet de Sa sollicitude, sa famille et ses Compagnons, qui obtinrent le privilège de Son aide et de Sa protection et acquirent Sa grâce du premier commencement à l'extrême fin.

Et ensuite: étant donné que notre maître le *šayḫ*, professeur vénérable, *faqīh*, *muqriʾ*, *imām*, savant, célébrité incomparable, excellent, craignant Dieu, très pieux, très vertueux, tout à fait parfait, exemple des grammairiens, modèle des connaisseurs en droit successoral *Abū l-Ḥusayn ʿUbayd Allāh b. Aḥmad b. ʿUbayd Allāh b. Muḥammad b. ʿUbayd Allāh b. Abī l-Rabīʿ al-Qurašī al-Umawī al-ʿUṭmānī* — que Dieu le Très-Haut lui conserve sa bénédiction — est le plus savant de tous ceux que nous avons rencontrés, le plus grand de ceux dont nous avons transmis la science et auxquels nous nous sommes attachés, le plus excellent de ceux devant qui a récité notre groupe (grand fut notre profit grâce à ce qu'il possédait); et étant donné qu'il ne s'est point décidé à composer un *barnāmaǧ* qui réunit la mention de ses maîtres et qui inclut la publication de ses transmissions; je pensais le soulager de l'effort de la composition et lui économiser le travail de la rédaction et je me substituais à lui pour composer un tome (*ǧuzʾ*) que je resserrais en chapitres. Le premier contient l'exposition du nom de ses maîtres, ce qu'il a appris de chacun d'eux, donnant à connaître, dans la mesure du possible, leurs dates de naissance et de mort et les noms de leurs maîtres. Le second comprend la détermination partielle des chaînes de transmetteurs (*asānīd*) dignes de confiance aux sources des ouvrages fameux qui parvinrent jusqu'à lui en remontant jusqu'à leurs auteurs; par quelle sorte d'étude et de transmission orale cela lui parvint, suivant, dans l'exposé ordonné de tout ce qu'il a cité de cela, les méthodes des gens qui se sont appliqués à la discipline de l'*isnād* et de la transmission orale; en implorant de Dieu — qu'Il soit loué — qu'Il nous fasse atteindre la parole et l'acte justes, qu'Il nous protège de l'erreur et du vain bavardage car en Lui se trouvent le refuge et l'issue et Il a pouvoir sur toutes choses.

This content downloaded from 41.226.135.126 on Mon, 21 Jul 2014 14:06:58 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

[p. 256] CHAPITRE I: SUR LES NOMS DE SES MAÎTRES

D'entre eux furent

Le *šayḫ, faqīh,* professeur, *muqri'*, grammairien, lettré Abū ʿUmar Muḥammad b. Aḥmad b. Muḥammad b. Aḥmad b. Abī Hārūn al-Tamīmī al-Išbīlī [1].

Il a été le transmetteur (*rāwī*) de son père, le professeur Abū l-Qāsim [2]; du père de Muḥammad al-Bāǧi; du père d'Ibn Ḫawṭ Allāh [3], d'Ibn Qassūm al-Fahmī [4], d'Ibn Ḫarūf al-Naḥwī [5] et d'autres. Il naquit en l'année 575 (1179-80) et mourut à Algésiras, après l'expulsion des musulmans de Séville — Dieu le très Haut la rende à l'Islam.

Le professeur Abū l-Ḥusayn [Ibn Abī l-Rabīʿ] — que Dieu soit satisfait de lui — a dit: « J'ai étudié sous sa direction l'excellent Livre (le Coran) avec ses sept « lectures » telles que les contiennent le *Kitāb al-Kāfī* [6] et avec l'*Idġām al-Kabīr* [7] ainsi que suivant la « lecture » de Yaʿqūb [8]. J'ai étudié avec lui le *Kitāb al-Kāfī* d'Abū ʿAbd Allāh b. Šurayḥ [9] et son œuvre le *Kitāb al-Mufradāt*, l'œuvre de son fils Šurayḥ [10] et le *Ǧumal* [11] deux fois; la *Tabṣira* d'al-Ṣaymarī [12], les « Six poèmes » [13], le *Faṣīḥ* [14] que j'ai commenté sous sa direction depuis le commencement jusqu'au chapitre qui traite de (l'*iqāmat*) *al-hiǧā'* [15]. Également l'*Iṣlāḥ al-manṭiq* [16] que j'ai commenté sous sa direction un certain temps, la *Ḥamāsa* d'al-Aʿlam [17] que j'ai commentée pendant un certain temps sous sa direction, sauf un peu de la partie finale. Il me donna l'*iǧāza* pour enseigner tout de ce qu'il avait transmis de tous ses maîtres ».

Le *šayḫ, faqīh, muqri'*, grammairien, traditionniste, excellent, craignant Dieu, l'ascète Abū Bakr Muḥammad b. ʿAbd Allāh b. Aḥmad b. Muḥammad b. Yaḥyā b. Yaḥyā al-Anṣārī al-Išbīlī, connu sous le nom d'*al-Qurṭubī* [18].

---

1. 575, m. après 646; *Buġya*, 156.
2. a. l-Q. A. b. M. b. A.-Tamīmī-Išbīlī, vivait encore en 607; *Buġya*, 156.
3. Cf. ci-dessous, n. 9, p. [11].
4. a. ʿAl. M. b. Qassūm b. ʿAl-Fahmī, de Séville, 521-606; *Tecmila*, 899.
5. a. l-Ḥ.ʿA. b. Ḫarūf al-Naḥwī de Séville, enseigne en Andalus et au Maroc, m. 609; *Tecmila*, 1784; ZUBAYR, 245; ne pas confondre avec son homonyme cordouan a. l-Ḥ. ʿA. b. M. b. Yū. b. Ḫarūf al-Adīb, poète, m. 620; *Tecmila*, 1894; ZUBAYR, 232.
6. D'a. ʿAl. M. b. Šurayḥ-Ruʿaynī sur les « lectures » du Coran, voir plus bas n. 9.
7. Cf. Th. NÖLDEKE, *Geschichte des Qorans*, III, p. 195 s. (O. PRETZL).
8. Cf. R. BLACHÈRE, *Introduction au Coran*, p. 122.
9. a. ʿAl. M. b. Šurayḥ-Ruʿaynī, de Séville, voyage en Orient, né 392 ou 388, m. 476; PONS BOIGUES, 117; *Ṣila*, 1095; *GAL, S*, I, 722. Ces auteurs ne lui attribuent pas de *K. al-Mufradāt*.
10. a. l-Ḥ. Šurayḥ b. M. b. Šurayḥ-Ruʿaynī, de Séville, fils du précédent, voyage beaucoup, 451-539; *Ṣila*, 531; *Šaḏarāt*, IV, 122.
11. De Zaǧǧāǧī, cf. plus bas n. 1, p. [24].
12. *GAL*, I, 280; *S* I, 492.
13. Cf. plus bas n. 6, p. [23].
14. De Ṯaʿlab; cf. plus bas n. 14, p. [24.].
15. D'Ibn Qutayba; cf. plus bas n. 11, p. [24].
16. D'Ibn al-Sikkīt; cf. plus bas n. 4, p. [24].
17. Cf. plus bas n. 6, p. [23].
18. Étudie à Fès; PONS BOIGUES, 235; *Tecmila*, 991.

This content downloaded from 41.226.135.126 on Mon, 21 Jul 2014 14:06:58 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

[p. 257] Il a été transmetteur d'Abū l-Ḥasan Nuǧaba [1], Abū l-ʿAbbās b. Maḍāʾ [2], Abū ʿAbd Allāh b. al-Faḫḫār [3], Abū Muḥammad b. ʿUbayd Allāh [4], Abū Ǧaʿfar b. Ḥakam, Abū Muḥammad b. al-Furs [5], Abū ʿAbd Allāh b. Zarqūn [6], Abū l-Ḥakam b. Ḥaǧǧāǧ al-Ḥafīd [7], Abū Muḥammad ʿAbd al-Kabīr [8], Abū Muḥammad b. Ḥawṭ Allāh [9], Abū ʿAbd Allāh b. Qassūm al-Fahmī*, Abū l-Ḥusayn b. al-Ṣāʾiġ [10], Abū Ḏarr al-Ḫušanī [11], Abū l-Qāsim b. Abī Hārūn [12], Abū l-Ḥasan b. Ḫarūf al-Naḥwī*, Abū l-Ṣabr [13] et d'autres. Il mourut à Séville — que Dieu le Très-Haut la rende à l'Islam — l'année 628 (1230-1), ayant plus de cinquante ans, approximativement.

Le professeur — que Dieu soit satisfait de lui — dit: « J'ai assisté assidûment à ses conférences et, sous sa direction, j'ai étudié une partie du *Kitāb al-Muwaṭṭāʾ* ainsi que quelques-unes de ses œuvres de *tafsīr*; il me donna l'*iǧāza* pour tout ce qu'il avait transmis de tous ses maîtres ».

Le *šayḫ*, *faqīh*, professeur, *muqriʾ*, grammairien, lettré, excellent, l'ascète Abū l-Ḥasan ʿAlī b. Ǧābir b. ʿAlī b. Muḥammad b. Yaḥyā al-Laḫmī al-Išbīlī, connu sous le nom d'al-Dabbāǧ [14].

Il a été le transmetteur d'Abū Bakr b. Ṣāf [15], d'Abū l-Ḥasan Nuǧaba*,

---

1. a. l-Ḥ. Nuǧaba b. Yaḥyā-Ruʿaynī, de Séville, voyage au Maghreb, né 520 ou 521, m. 591; *Tecmila*, 1216.

2. a. l-ʿAbbās (a. Ǧaʿfar) A. b. ʿAr . . . b. Maḍāʾ, de Cordoue, réside longtemps au Maroc, né 511 ou 513, m. 592; DHABBI, 465; *Tekmilet*, 234.

3. a. ʿAl. M. b. Ibr.-Anṣārī, dit b. al-Faḫḫār, de Malaga, va au Maroc, 511-590; *Tekmila*, 836.

4. a. M. ʿAl. b. M. b. ʿA. b. ʿAl. b. ʿUbayd Allāh-Ḥaǧarī, d'Almeria, réside au Maroc, né 503 ou 505, m. 591; *Tecmila*, 1416; DHABBI, 898.

5. a. M. ʿAbd al-Muʾmin b. M. . . . b. al-Furs-Ḫazraǧī-Ġarnāṭī, né 524 ou 525, m. 595; *Tecmila*, 1814; ZUBAYR, 27.

6. a. ʿAl. M. b. Saʿīd-Anṣārī, dit b. Zarqūn, de Jerez, cadi de Silves et Ceuta, 502-582; *Tecmila*, 824. Ne pas confondre avec son petit-fils qui porte le même surnom (ci-dessous, n. 2, p. [12]).

7. a. l-Ḥakam ʿAr. b. M. . . . b. Ḥaǧǧāǧ-Laḫmī, de Séville, 522-601; *Tecmila*, 1626; ZUBAYR, 308.

8. a. M. ʿAbd al-Kabīr b. M.-Mursī, des environs de Séville, 536-617; *Tecmila*, 1821; ZUBAYR, 69.

9. a. M. ʿAl. b. Sulaymān . . . b. Ḥawṭ Allāh, né près de Valence, cadi en Espagne et au Maroc, né 548 ou 549, m. 612; PONS BOIGUES, 223; *Tecmila*, 1435.

10. a. l-Ḥu. Yaḥyā b. M. . . . b. al-Ṣāʾiġ, de Ceuta, m. 600; *Tecmila*, 2070.

11. a. Ḏarr Muṣʿab b. M.-Ḫušanī, de Jaen, réside à Fez, né 533 ou 535, m. 604; *Tecmila*, 1098.

12. a. l-Qāsim A. b. M. b. A. b. Abī Hārūn, de Séville, vivait en 605; *Tekmilet*, 255.

13. a. l-Ṣabr Ayyūb b. ʿAl. b. A.-Fihrī, de Ceuta, étudie à La Mekke et en Égypte, m. 609; *Tekmilet*, 536.

14. *Tecmila*, 1910.

15. a. Bakr M. b. Ḫalaf b. M. b. ʿAl. b. Ṣāf-Laḫmī, de Séville, né 512, m. 585 ou 586; *Tecmila*, 821.

* Pour éviter de surcharger l'annotation, les noms des personnages ayant déjà fait l'objet d'une notice seront désormais suivis d'un astérisque.

This content downloaded from 41.226.135.126 on Mon, 21 Jul 2014 14:06:58 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

d'Abū Ḏarr al-Ḫušanī*, d'Abū l-Ḥasan b. Ḫarūf*, d'Abū Bakr b. Ṭalḥa [1], d'Abū l-Ḥusayn b. Zarqūn [2], d'Abū l-Qāsim b. Baqī [3], d'Abū Bakr b. ʿAbd al-ʿAzīz al-Kātib [4], d'Abū Muḥammad b. ʿUbayd Allāh*, d'Abū l-ʿAbbās b. Miqdām [5], d'Abū l-Walīd b. Abī Ayyūb [6], d'Abū ʿAbd Allāh al-Tuǧībī résidant à Tlemcen [7], d'Abū Ḥafṣ b. ʿUmar al-Qāḍī [8], et d'autres. Il naquit en l'année 566 (1170-1) et mourut à Séville — que Dieu le Très-Haut la rende à l'Islam — le 21 šaʿbān 646 (9 décembre 1248) quelque neuf jours avant que les Musulmans n'en fussent expulsés.

Le professeur — Dieu soit satisfait de lui — dit: « J'ai assisté à ses cours
[p. 258] dans la mosquée-cathédrale al-ʿAdabbas et j'ai étudié sous sa direction une partie du *Kitāb* de Sībawayh et d'autres choses dont je ne me souviens plus; il me donna l'*iǧāza* pour tout ce qu'il avait transmis de tous ses maîtres ».

Le *šayḫ*, *faqīh*, professeur, le vénérable, le lexicographe, le lettré, le *ḥāfiẓ* célébrité incomparable, le très savant, l'*imām* des grammairiens de son temps, Abū ʿAlī ʿUmar b. Muḥammad b. ʿUmar b. ʿAbd Allāh al-Azdī al-Išbīlī, connu sous le nom d'*al-Šalawbīn* [9].

Il a été le transmetteur d'Abū Bakr b. al-Ǧadd [10], d'Abū Isḥāq b. Malkūn [11], d'Abū l-ʿAbbās b. Maḍā'*, d'Abū l-Qāsim al-Suhaylī [12], d'Abū l-ʿAbbās al-Maǧrīṭī [13], d'Abū Bakr al-Nayyār [14], d'Abū l-Ḥasan b. Lubbāl [15], d'Abū l-Walīd b. Abī Ayyūb [16], d'Abū Bakr b. Ṣāf*, d'Abū l-ʿAbbās b. Sayyid,

---

1. a. Bakr M. b. Ṭalḥa-Umawī-Išbīlī, d'Evora, enseigne à Séville, 545-628; *Buġya*, 49.

2. a. l-Ḥu. M. b. M. b. Saʿīd . . . b. ʿAbd al-Barr-Anṣārī, dit Ibn Zarqūn, de Séville, incarcéré un moment à Ceuta, 539-621; *Tecmila*, 967. Ne pas confondre avec son grand-père qui porte le même surnom (ci-dessus, n. 6, p. [11]).

3. a. l-Q. A. b. Yazīd b. ʿAr. . . . b. Maḫlad b. ʿAr. b. A. b. Baqī-Umawī, de Cordoue, a résidé au Maroc, 537-625; *Tekmilet*, 292; *Buġya*, 184; cf. plus bas, p. [14].

4. Mentionné comme maître d'Ibr. b. Ḫalaf b. M.-Fihrī (488-592); *Tekmilet*, 395.

5. a. l-ʿAbbās A. b. M. b. A. b. Miqdām-Ruʿaynī, de Séville, va au Maroc, né 512 ou 516, m. 604; *Tekmilet*, 252.

6. Cité plus bas comme maître d'al-Šalawbīn.

7. a. ʿAl. M. b. ʿAr. b. ʿA.-Tuǧībī, d'Alicante, étudie en Orient, réside à Tlemcen et au Maghreb, né vers 540, m. 610; *Tecmila*, 919.

8. Cadi de Grenade et de Salé auquel succède A. b. Yaʿīš-Ṣadafī. (578-605) (*Tekmilet*, 254), maître d'A. b. Ibr. b. Ḫalaf-Fihrī (541-624; *ibid.*, 288) et d'Ism. b. A. Ibn al-Sarrāǧ (m. 625; *ibid.*, 495).

9. Pons Boigues, 247; *Tecmila*, 1829; Zubayr, 127; *GAL*, I, 308, *S* I, 541.

10. a. Bakr M. b. al-Ǧadd M. b. ʿAl.-Fihrī-Išbīlī, 496-586; *Šaḏarāt*, IV, 276; Dhabbi, 181.

11. a. Isḥāq Ibr. b. M. . . . b. Malkūn-Išbīlī, m. 584; *Buġya*, 177.

12. a. l-Qāsim (a. Zayd, a. l-Ḥ.) ʿAr. b. ʿAl. b. A.-Suhaylī, de Malaga, va au Maroc, né entre 507 et 509, m. 581, Pons Boigues, 201; *Tecmila*, 1613.

13. a. l-ʿAbbās Yaḥyā b. ʿAr-Maǧrīṭī, de Cordoue, cadi de Jaen, Murcie, etc., 519-598; *Tecmila*, 2058; Zubayr, 384.

14. a. Bakr M. b. Yaḥyā-Ǧuḏāmī, dit al-Nayyār, de Séville, m. vers 600; *Tecmila*, 876.

15. a. l-Ḥ. ʿA. b. A. b. ʿA.-Šurayšī, dit Ibn Lubbāl, de Jerez, né vers 508, m. 582 ou 583; *Tecmila*, 1874; Zubayr, 220.

16. Cité plus haut comme maître de Dabbāǧ.

This content downloaded from 41.226.135.126 on Mon, 21 Jul 2014 14:06:58 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

d'Abū ʿAbd Allāh b. Zarqūn*, d'Abū l-Qāsim al-Ḥawfī [1], d'Abū Naṣr [2] et d'Abū ʿAmr [3] tous deux fils de ʿAzīma, d'Abū Muḥammad b. Ǧumhūr [4], d'Abū l-Ḥusayn b. Sulaymān, d'Abū l-Qāsim b. Abī Hārūn*, d'Abū l-Ḥasan Nuǧaba*, d'Abū Muḥammad b. Bōno(h) [5], d'Abū l-Walīd b. al-Munāṣif [6]. Il étudia auprès de ceux-ci et ils lui donnèrent l'*iǧāza*. Lui concédèrent aussi l'*iǧāza*, après qu'il eut reçu l'enseignement de certains d'entre eux par dictée, les suivants: Abū l-Qāsim ʿAbd al-Raḥmān b. Yaḥyā al-Qurašī [7], résidant à Bougie; Abū l-Qāsim Ḫalaf b. Baškuwāl [8], Abū l-Qāsim ʿAbd al-Raḥmān b. Ḥubayš [9], Abū l-Qāsim al-Šarrāṭ [10], Abū Bakr b. Zuhr [11], Abū Bakr b. Ḫayr [12], Abū Bakr b. al-Ḥaḍḍā' [13], Abū Bakr b. Mālik [14], Abū Bakr b. Maškarīl, Abū Bakr b. Abī Zamanīn [15], Abū Bakr b. Azhar [16], Abū Muḥammad b. ʿUbayd Allāh*, Abū Muḥammad b. al-Furs*, Abū Muḥammad ʿAbd al-Ḥaqq, résidant à Bougie, Abū l-Walīd b. Rušd [17], Abū Muḥammad b. Baqī [18], Abū l-ʿAbbās b. Miqdām*, Ibn Ḫalīd, Abū Ḫālid b. Rifāʿa [19],

---

1. a. l-Qāsim A. b. M. b. Ḫalaf-Kilāʿī, dit -Ḥawfī, de Séville, cadi, m. 588; *Tekmilet*, 227; *GAL*, I, 384, *S* I, 663.

2. a. Naṣr-Tufayl b. M. b. ʿAr.-ʿAbdī, de Séville, donne une *iǧāza* en 599; *Tecmila*, 282.

3. a. ʿAmr ʿAyyāš b. M. b. ʿAr.-ʿAbdī, dit Ibn ʿAẓīma, de Séville, m. 585, *Tecmila*, 1950; ZUBAYR, 310.

4. Maître d'A. b. M.-Nabātī (561-637), donne une *iǧāza* à Ism. b. A. -Anṣārī Ibn al-Sarrāǧ (m. 625); *Tekmilet*, 304, 495.

5. a. M. ʿAbd al-Ḥaqq b. ʿAbd al-Malik b. Bōno(h)-ʿAbdarī, de Malaga, habitant Almuñecar, né 504, m. 586 ou 587; *Tecmila*, 1806; ZUBAYR, 10.

6. a. l-Walīd al-Ḥ. b. Abī l-Ḥ. ʿĪsā-Azdī, dit b. al-Munāṣif, de Cordoue, né 502 ou 503, m. 580; *Muʿǧam*, 66.

7. a. l-Qāsim ʿAr. b. Yaḥyā-Qurašī-Umawī, de Séville, s'établit à Bougie; *Tecmila*, 1615.

8. a. l-Qāsim Ḫalaf b. ʿAbd al-Malik . . . b. Baškuwāl, de Cordoue, 494-578; PONS BOIGUES 200; *GAL*, I, 340, *S* I, 580.

9. a. l-Qāsim ʿAr. b. M. b. ʿAl. dit Ibn Ḥubayš, de la région de Valence, m. 584; PONS BOIGUES, 205.

10. a. l-Qāsim ʿAr. b. M.-Anṣārī, dit al-Šarrāt, de Cordoue, né 511 ou 512, m. 586; *Tecmila*, 1620.

11. a. Bakr M. b. ʿAbd al-Malik . . . b. Zuhr, fils du célèbre médecin Abū Marwān ʿAbd al-Malik . . . b. Zuhr (Avenzoar), né 504 ou 507, m. 595, va au Maroc; *EI*, II, 457.

12. a. Bakr M. b. Ḫayr b. ʿUmar, de Séville, 502-575; PONS BOIGUES, 197.

13. a. Bakr M. b. Ḥātim b. Yaḥyā-Tamīmī, dit b. al-Ḥaḍḍā', de Séville, m. 624; *Tecmila*, 977.

14. Ce n'est probablement pas l'auteur de l'*Alfiyya* dont la *kunya* était a. ʿAl.

15. a. Bakr M. b. ʿAl. b. M. b. ʿAr. . . . b. Abī Zamanīn ʿAdnān,-Ilbīrī, de Grenade, cadi, 533-602; *Tecmila*, 886.

16. a. Bakr Yaḥyā b. ʿĪsā b. ʿAr. b. Azhar-Ḫaǧǧārī-Šurayšī, cadi de Jerez, m. 584; ZUBAYR, 326; *Tecmila*, 2052.

17. a. l-Walīd M. b. A. b. M. b. Rušd (Averroès) de Cordoue, a résidé au Maroc, 520-595; *EI*, II, 435; *GAL*, I, 461, *S* I, 833. Sur son activité comme homme de loi, R. BRUNSCHWIG, *Averroès juriste*, dans *Études Lévi-Provençal*, I, 35-68.

18. *Muqri'* à Baeza; cité *Tekmilet*, 401.

19. Cité comme maître d'a. l-Q. A. b. Yazīd b. Baqī (537-625), d'a. Ǧaʿfar

This content downloaded from 41.226.135.126 on Mon, 21 Jul 2014 14:06:58 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

Abū ʿAbd Allāh b. Ḥumayd [1], Abū l-Ḥasan b. Kawṭar [2], Abū ʿUmar b. Marǧī [3], Abū l-Ṭāhir al-Silafī [4], et d'autres. Il naquit en l'année 562 (1166-7)
[p. 259] et mourut à Séville — Dieu le Très-Haut la rende à l'Islam — pendant la dernière décade de ṣafar de l'an 645 (26 juin-5 juillet 1247).

Le professeur — que Dieu soit satisfait de lui — dit: « J'ai fréquenté assidûment ses conférences et j'ai étudié sous sa direction la totalité du *K. al-Īḍāḥ* [5], la plus grande partie du *Kitāb* de Sībawayh qu'il m'enseigna en partie suivant une recension différente de la mienne; j'ai étudié sous sa direction une partie de la *Ḥamāsa* d'al-Aʿlam [6] et des *Proverbes* d'Abū ʿUbayd [7] et, suivant une recension différente de la mienne, une partie de la poésie de Ḥabīb b. Aws [Abū Tammām] [8], des *Amālī* d'al-Baġdādī [9], du *Mufaṣṣal* d'al-Zamaḫšarī » [10]. Il dit: « On lui lisait la *Kurrāsa al-ǧuzūliyya* [11] et je l'étudiai sous sa direction; il me donna l'*iǧāza* pour tout ce qu'il avait transmis de tous ses maîtres ».

Le *šayḫ, faqīh, kātib*, traditionniste, excellent, estimé, célébrité incomparable, *qāḍī l-ǧamāʿa*, Abū l-Qāsim Aḥmad b. Yazīd b. ʿAbd al-Raḥmān b. Aḥmad b. Muḥammad b. Aḥmad b. Maḫlad b. ʿAbd al-Raḥmān b. Aḥmad b. Baqī b. Maḫlad b. Yazīd al-Qurṭubī *.

Il a été le transmetteur de son père [12] et de son grand père [13]; Abū l-Ḥasan Šurayḥ * lui donna l'*iǧāza* ainsi qu'Abū Marwān ʿAbd al-Raḥmān b. Quzmān [14], ʿAbd al-Malik b. Masarra [15], Abū l-Qāsim b. Abī l-Walīd b. Rušd [16], Abū

A. b. ʿAlī b. A.-Anṣārī (471-540), d'a. Sulaymān Dāʾūd b. Sulaymān b. Ḥawṭ Allāh (560-621); *Iḫāṭa*, 203, 513.

1. Maître de a. l-Q. A. b. Baqī, n. 3, p. [12], d'al-Šalawbīn, n. 9, p. [12], et d'a. l ʿAbbās A. b. M. al-Sibtī, n. 3, p. [16]; ce doit être M. b. Gaʿfar b. Ḫalaf b. Ḥumayd al-Mursī al-Balansī; *Buġya*, 27.

2. a. l-Ḥ. ʿA. b. A. b. Kawṭar-Muḥāribī, de Grenade, va en Orient, né vers 529, m. 589; *Tecmila*, 1875; ZUBAYR, 225.

3. a. ʿAmr Marǧī b. ʿAbd al-Malik b. Marǧī-Anṣārī, de Silves, m. 578; *Tecmila*, 1151.

4. a. l-Ṭāhir A. b. M. b. A.-Iṣbahānī-Ǧarwānī, né vers 472, m. 576 ou 578, d'Ispahan, va à Bagdad, puis à Alexandrie; *GAL*, I, 365, *S* I, 624.

5. De Ḥ. b. A.-Fārisī, cf. plus bas n. 14, p. [23].

6. Cf. plus bas, p. [23] n. 6.

7. al-Qāsim b. Sallām, cf. plus bas p. [25] n. 1.

8. Cf. plus bas p. [26] n. 3.

9. al-Qālī; cf. plus bas p. [23] n. 9.

10. Ce doit être l'œuvre grammaticale la plus célèbre de a. l-Q. Maḥmūd al-Zamaḫšarī, *EI*, IV, 1273; *GAL*, I, 289; *S* I, 507.

11. *al-Muqaddima al-ǧuzūliyya*, traité de grammaire d'a. Mūsā ʿĪsā b. ʿAbd al-ʿAzīz-Ǧuzūlī (m. 607, marocain), cf. *GAL*, I, 308, *S* I, 541.

12. a. l-Walīd Yazīd b. ʿAr., fut cadi de Biskra au Zāb, m. après 580; *Tecmila*, 2107.

13. Peut-être s'agit-il en réalité de l'arrière grand-père d'A. b. Yazīd, a. l-Qāsim A. b. M. b. A. b. Maḫlad . . . b. Baqī de Séville, 446-532; *Ṣila*, 171.

14. a. Marwān ʿAr. b. M. b. ʿAbd al-Malik b. Quzmān, de Cordoue, ami d'Averroès, 479-564; *Ṣila*, 752.

15. a. Marwān ʿAbd al-Malik b. Masarra, de Santa Maria del Levante, réside à Cordoue, m. 552; *Ṣila*, 773; PONS BOIGUES, 182.

16. a. l-Qāsim A. b. M. b. A. . . . b. Rušd, de Cordoue, fils d'Averroès, cadi, m. 622; *Tekmilet*, 287.

This content downloaded from 41.226.135.126 on Mon, 21 Jul 2014 14:06:58 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

l-Ḥasan b. Ḥunayn [1], Abū ʿAbd Allāh Muḥammad b. ʿAbd al-Ḥaqq al-Ḫazraǧī [2]; il se distingua en étant le seul de son temps à étudier sous sa direction le *Muwaṭṭāʾ*. Il étudia sous la direction de son parent Abū Ǧaʿfar b. ʿAbd al-Ḥaqq, d'Abū Ḫālid al-Marwānī [3], d'Abū l-Qāsim b. Baškuwāl*, d'Abū l-ʿAbbās b. Maḍā*, d'Abū l-ʿAbbās b. Ṣāliḥ al-Kafīf [4], d'Abū l-ʿAbbās al-Andarašī [5], d'Abū ʿAbd Allāh b. al-Faḫḫār* qui lui donnèrent l'*iǧāza*; d'Abū ʿUbayd [6], petit-fils d'al-Bakrī, qui lui enseigna les traditions suivant les ouvrages de son grand-père en ayant reçu la transmission par Ibn ʿAbd al-ʿAzīz (et celui-ci) par (al-Bakrī) [7]; d'Abū Bakr b. Samḥūn [8]; d'Abū Bakr b. Ġalīb, d'Abū l-Qāsim al-Suhaylī* qui ne lui donnèrent pas d'*iǧāza*. Par contre la lui concédèrent encore Abū ʿAbd Allāh b. al-Rumāma [9], Abū ʿAbd Allāh b. Ḥumayd*, Abū Muḥammad b. Bōno(h)*, Abū Muḥammad b. ʿUbayd Allāh*, Abū l-Qāsim b. Rušd al-Qaysī [10], Ibn Ḥubayš*, Abū Ḫālid
[p. 260] b. Rifāʿa*, Abū l-Aṣbaġ al-Ṭaḥḥān [11] et d'autres. Il naquit le samedi 12 du mois de ḏū l-qaʿda de l'an 537 (29 mai 1143) et mourut à Cordoue dans la deuxième décade de ramaḍān, l'an 625 (13-23 août 1228).

Le professeur — Dieu soit satisfait de lui — dit: « Il vint à nous à Séville et c'était un *šayḫ* important. J'ai étudié sous son autorité une partie du *Kitāb al-Kāfī* d'Abū ʿAbd Allāh b. Šurayḥ* et du *Muwaṭṭāʾ* suivant la recension de Yaḥyā [12]. Il me donna l'*iǧāza* pour tout ce qu'il avait transmis de tous ses maîtres ».

Le *šayḫ*, *faqīh*, *qāḍī*, traditionniste, *ḥāfiẓ*, critique, excellent, l'écrivain Abū ʿAbd Allāh Muḥammad b. Ismāʿīl b. Muḥammad b. ʿAbd al-Raḥmān b. Ḫalfūn al-Azdī al-Awnabī [13].

---

1. a. l-Ḥ. ʿA. b. A. b. a. Bakr-Kinānī, dit Ibn Ḥunayn-Ṭulayṭilī, andalou, fait le pèlerinage et étudie en Orient (en partic. auprès de Ġazzālī), puis s'établit à Fès, 476-569; *Tecmila*, 1865.

2. a. ʿAl. M. b. ʿAbd al-Ḥaqq-Ḫazraǧī, de Cordoue, élève d'a. ʿAl. b. al-Ṭallāʿ (404-497); *Tecmila*, 729.

3. a. Ḫālid Yazīd b. ʿAbd al-Ǧabbār-Umawī, de Cordoue, m. 562; PONS BOIGUES, 188.

4. a. l-ʿAbbās A. b. Ṣāliḥ-Maḥzūmī-Kafīf, de Cordoue, élève d'a. l-Qāsim A. b. M. b. Baqī (446-532); *Tekmilet*, 197.

5. a. l-ʿAbbās A. b. M. b. ʿAl.-Anṣārī, dit Ibn al-Yatīm, -Balansī, Andarašī, de la région de Valence, m. 581 ou après; *Tekmilet*, 221.

6. a. ʿUbayd ʿAl. b. M. b. a. ʿUbayd ʿAl.-Bakrī, de Cordoue, né 507, m. 581 ou après; *Tecmila*, 1407.

7. a. ʿUbayd ʿAl. b. ʿAbd al-ʿAziz b. M.-Bakrī, de Saltes, m. 487; *Ṣila*, 628.

8. a. Bakr b. Sulaymān b. Samḥūn-Anṣārī, de Cordoue, m. 563; *Tekmilet*, 591; *Buġya* 254.

9. a. ʿAl. M. b. ʿA. b. Ǧaʿfar-Qaysī, dit b. al-Rumāma, de Qalʿat (Banī) Ḥammād, étudie en Algérie, va en Andalus, puis cadi de Fès depuis 536, né 478 ou 479, m. 567; *Tecmila*, 1054.

10. a. l-Q. A. b. Yū. b. ʿAbd al-ʿAzīz b. M. b. Rušd-Qaysī-Warrāq, de Cordoue, mort à Marrakech, 513-582; *Tekmilet*, 222.

11. a. l-Aṣbaġ (a. M.) ʿAbd al-ʿAzīz b. ʿA. b. M., dit-Ṭaḥḥān et Ibn al-Ḫāǧǧ, de Séville, va à Fès en 554, puis en Orient, meurt à Alep; *Tecmila*, 1759.

12. Cf. plus bas, n. 6, p. [19].

13. Autre *kunya*: a. Bakr; d'Awnaba près de Huelva, réside à Séville; PONS BOIGUES 284; *Tecmila*, 1013.

This content downloaded from 41.226.135.126 on Mon, 21 Jul 2014 14:06:58 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

Il étudia auprès d'Abū l-ʿAbbās b. Ḫalīl qui ne lui donna point d'*iǧāza* et d'Abū ʿAbd Allāh b. Zarqūn* qui la lui donna et d'autres également. Suivant son habitude, Abū Bakr b. al-Ǧadd* lui donna une *iǧāza* restreinte tandis qu'Abū Bakr al-Nayyār*, Abū l-ʿAbbās b. Miqdām*, Abū l-Qāsim b. al-Malǧūm [1], Ibn Baqī*, Abū l-Ḥusayn b. al-Ṣāʾiġ*, Abū Ḏarr al-Ḫušanī*, Abū l-Baqāʾ b. al-Qadīm [2], Abū Muḥammad b. Ḥawṭ Allāh* et d'autres lui concédèrent l'*iǧāza* générale. Il naquit le premier de l'année 555 (12 janvier 1160) et mourut dans sa patrie d'Awnaba la nuit du jour de Minā (8 ḏū l-ḥiǧǧa/12 juillet) et fut enterré la nuit de ʿArafa (9 ḏū l-ḥiǧǧa) de l'année 636 (13 juillet 1239).

Le professeur — Dieu soit satisfait de lui — dit: « Je l'ai rencontré à Séville et il me donna l'*iǧāza* pour tout ce qu'il avait transmis de tous ses maîtres ».

Le *šayḫ*, *faqīh*, savant, *ʿāmil*, célébrité incomparable, craignant Dieu, excellent, le savant profond, critique, soutien [de la science], l'excellent traditionniste Abū l-ʿAbbās Aḥmad b. Muḥammad b. Aḥmad b. Muḥammad b. Aḥmad b. Muḥammad b. Abī ʿAzafa al-Laḫmī al-ʿAzafī al-Sibtī [3].

[p. 261] Il fut le transmetteur de son père le *qāḍī* Abū ʿAbd Allāh, de l'ascète Abū Muḥammad b. ʿUbayd Allāh al-Ḥaǧarī*, du *qāḍī* Abū ʿAbd Allāh b. Zarqūn*, du *ḫaṭīb* Abū l-Qāsim b. Ḥubayš*, du traditionniste Abū l-Qāsim b. Baškuwāl*, du *muqriʾ* Abū Bakr b. Ḫayr*, d'Abū ʿAbd Allāh b. Ḥumayd*, d'Abū l-Qāsim al-Suhaylī*, d'Abū Muḥammad b. al-Furs*, d'Abū l-Ḥasan b. Kawṯar*, d'al-Qāsim b. Daḥmān [4], de ʿAbd al-Ḥaqq b. Bōno(h)*, d'Aḥmad al-Andarašī* et d'autres. Parmi les Orientaux, lui donnèrent l'*iǧāza*: al-Šarīf Yūnus, Ibn Rustam [5], Ibn Abī l-Sayf, Abū ʿAbd Allāh al-Masʿūdī [6], Ibn Ṭāriq [7], al-Būṣīrī [8], Ibn ʿAwf Abū l-Ṭāhir [9], Abū Ṭālib al-Laḫmī, les deux Ḥaḍramī [10] et d'autres qui furent nombreux. Il naquit le 17 du mois magnifié de ramaḍān de l'an 557 (30 août 1162) et mourut pendant le ramaḍān de l'année 633 (9 mai-7 juin 1236).

---

1. a. l-Qāsim ʿAbd al-Raḥīm b. ʿĪsā b. Yū.-Azdī, dit b. Malǧūm et Qāsim b. ʿĪsā, de Fès, étudie en Andalus, né 524, m. 603 ou 604; *Tecmila*, 1674.

2. a. l-Baqāʾ (a. M., a. l-Ḥ) Yaʿīš b. ʿA. b. Yaʿīš b. Masʿūd-Anṣārī-Šilbī (de Silves), étudie en Andalus et à Fès, né vers 529, m. 626; *Tecmila*, 2110.

3. *Nayl*, 63.

4. a. M.-Qāsim b. ʿAr. b. Daḥmān-Anṣārī, de Malaga, né vers 495, m. 575; *Tecmila*, 1971.

5. Peut-être le médecin et lettré syrien Faḫr al-dīn Ramaḍān b. Rustam b. al-Sāʿātī, de Damas, m. 618 (Yāqūt, *Iršād*, XI, 141-3), plutôt que son frère le poète Bahāʾ al-dīn ʿA. b. Rustam (*GAL*, I, 256, *S* I, 456).

6. Sans doute a. ʿAl. M. b. ʿAr. b. M.-Masʿūdī Bandahī du Khorassan, vivant à Bagdad, puis à Damas et en Égypte, 522-584 (*GAL*, I, 356, *S* I, 604; *Šaḏarāt*, IV, 270) auprès de qui avait aussi étudié a. l-Ṣabr Ayyūb b. ʿAl. -Fihrī, m. 609 (ci-dessus n. 13, p. [11]; *Tekmilet*, 536).

7. Peut-être a. l-Riḍāʾ A. b. Ṭāriq auprès de qui avait étudié à Alexandrie a. Ǧaʿfar (ou a. l-ʿAbbās) A. b. ʿUmayra-Ḍabbī, m. 597; *Tekmilet*, 242.

8. Peut-être a. l-Qāsim Hibat Allāh b. ʿA. b. Masʿūd-Būṣīrī, m. 598; *Šaḏarāt*, IV, 337.

9. a. l-Ṭāhir Ism. b. Makkī . . . b. ʿAwf-Zuhrī-Qurašī-Iskandarānī, 485-581; Ḫallikān, II, 197.

10. a. ʿAl. (et son frère a. l-Faḍl) b.-Ḥaḍramī auprès de qui étudièrent à Alexandrie a. Ǧaʿfar (ou a. l-ʿAbbās) A. b. ʿUmayra al-Ḍabbī (m. 597) et a. l-Ṣabr Ayyūb b. ʿAl-Fihrī (m. 609); *Tekmilet*, 242, 536.

This content downloaded from 41.226.135.126 on Mon, 21 Jul 2014 14:06:58 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

Le maître — Dieu soit satisfait de lui — dit: « Il m'accorda l'*iǧāza* de tout ce qu'il avait transmis de tous ses maîtres ».

Le *šayḫ*, *faqīh*, *ḥāǧǧ*, savant, excellent, craignant Dieu, docte en méthodologie du droit, expérimenté, le connaissant (*ʿārif*), parvenu à l'entendement des grandes vérités (*muḥaqqiq*) Abū Muḥammad ʿAbd Allāh b. ʿAlī b. Muḥammad b. Ibrāhīm al-Anṣārī al-Istiǧī connu sous le nom d'*Ibn Sitārī* [1].

Il étudia dans al-Andalus auprès de son grand-père et d'autres. Il s'en alla ensuite en Orient et fit le pèlerinage, fréquentant au cours de son voyage Šams al-dīn Abū l-Ḥasan ʿAlī b. Ismāʿīl al-Ibyārī al-Mālikī, Abū l-ʿIzz Muẓaffar connu sous le nom d'al-Muqtariḥ al-Šāfiʿī [2], étudiant auprès de ces deux savants et d'autres encore. Ensuite il retourna en al-Andalus et s'établit à Séville — que Dieu la rende à l'Islam — jusqu'à ce qu'il en émigrât au moment où ses habitants émigrèrent. Il s'établit à Ceuta où il mourut le lundi 9 ṣafar 647 (24 mai 1249). Il était né l'année 575 (1179-80) ou 576 (1180-81).

[p. 262] Le professeur — Dieu soit satisfait de lui — dit: « J'ai étudié sous sa direction une partie d'*al-Mustaṣfā* et quelques parties de livres de jurisprudence. Il m'accorda l'*iǧāza* pour le livre d'al-Barāḍiʿī [3] dont il m'exposa les traditions suivant la recension d'Abū l-Ḥasan al-Ibyārī ».

Le *šayḫ*, *faqīh*, grammairien, docte en méthodologie du droit, le mystique, le connaissant (*ʿārif*), parvenu à l'entendement des grandes vérités, l'excellent Abū l-Futūḥ b. ʿUmar b. Fāḫir al-ʿAbdarī [4].

Il étudia Sībawayh auprès d'Ibn Ḫarūf, se spécialisant en tant que juriconsulte dans la méthodologie et les « branches » du droit auprès d'autres personnes de la ville de Fès. Il mourut à Marrakech l'année 636 (1238-9).

Le maître — que Dieu soit satisfait de lui — dit: « J'ai étudié auprès de lui *al-Mustaṣfā*, moitié lisant, moitié écoutant; j'ai étudié aussi auprès de lui quelques parties de livres de jurisprudence ».

Le *šayḫ*, *faqīh*, *qāḍī*, spécialiste en partages successoraux, Abū Bakr Muḥammad b. Nabīl, *mawlā* de ʿAbd al-ʿAzīz b. Muḥammad b. Nūḥ al-Ġāfiqī al-Išbīlī. Mort le lundi 9 ṣafar 639 (19 août 1241).

Le maître — que Dieu soit satisfait de lui — dit: « J'ai étudié avec lui *al-Farāʾiḍ* ».

Le *šayḫ*, *faqīh*, spécialiste en partages successoraux, Abū ʿAmr Muḥammad b. Ibrāhīm b. Muḥammad al-Azdī al-Išbīlī connu sous le nom d'*Ibn Zaġlal*.

Il a été le transmetteur de son père et d'autres.

Le maître — que Dieu soit satisfait de lui — dit: « J'ai étudié auprès de lui, par cœur, en obtenant l'*iǧāza*, le livre du *qāḍī* Abū l-Qāsim al-Ḥawfī sur les partages successoraux [5]. Il m'enseigna les traditions d'après son père qui les tenait du *qāḍī* susmentionné Abū l-Qāsim ».

---

1. *Tecmila*, 1461 (d'après lequel sa mort date de la fin de 646).
2. a. l-ʿIzz Taqī al-dīn Muẓaffar b. ʿAl. b. ʿA.-Miṣrī, dit -Muqtariḥ, égyptien 526-612; ḤALLIKĀN, II, 631.
3. *al-Taḥḍīb*, cf. ci-dessous p. [22] n. 1.
4. Enseigne à Séville; ZUBAYR, ms., fol. 219.
5. a. l-Qāsim A. b. M. b. Ḫalaf-Ḥawfī-Qalāʿī, de Séville, m. 588 (*GAL*, I, 384, *S* I, 663); cf. ci-dessus p. [13] n. 1.

This content downloaded from 41.226.135.126 on Mon, 21 Jul 2014 14:06:58 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

Le *šayḫ, faqīh, ḥāfiẓ*, craignant Dieu, l'excellent Abū Muḥammad ʿAbd Allāh b. Muḥammad al-Ǧuḏāmī al-Šalṭīšī [1].

[p. 263] Le maître — que Dieu soit satisfait de lui — dit: « Sous sa direction, j'ai étudié une partie du *Kitāb al-Muḫtaṣar* d'Abū Muḥammad b. Abī Zayd [al-Qayrawānī] [2]. Je n'en ai étudié qu'une partie auprès de lui, car je ne l'ai point achevé; j'ai étudié également avec lui quelques parties d'autres livres de jurisprudence ».

CHAPITRE II:

SUR LA DÉTERMINATION DES CHAÎNES DES TRANSMETTEURS

Livres sur les lectures du Coran

Al-Kāfī d'Abū ʿAbd Allāh Muḥammad b. Šurayḥ al-Ruʿaynī*. [Ibn Abī l-Rabīʿ] fut le transmetteur du *qāḍī al-ǧamāʿa* Abū l-Qāsim b. Baqī* [pour ce livre], celui-ci le fut d'Abū l-Ḥasan Šurayḥ b. Muḥammad b. Šurayḥ*, celui-ci de son père l'auteur*.

Al-Taysīr d'Abū ʿAmr ʿUṯmān b. Saʿīd al-Dānī [3]. [Ibn Abī l-Rabīʿ] l'étudia auprès d'Abū ʿAbd Allāh b. Ḫalfūn*, celui-ci auprès d'un groupe de maîtres dont tous [l'avaient étudié auprès] d'Abū ʿAbd Allāh Muḥammad b. Saʿīd b. Zarqūn*, celui-ci auprès d'Abū ʿAbd Allāh Aḥmad b. Muḥammad al-Ḫawlānī [4], et celui-ci auprès d'Abū ʿAmr son auteur.

Al-Tabṣira d'Abū Muḥammad Makkī b. Abī Ṭālib [5]. [Ibn Abī l-Rabīʿ] fut le transmetteur d'Abū l-Qāsim b. Baqī* et d'autres [pour ce livre], tous le furent d'Abū l-Qāsim Ḫalaf b. ʿAbd al-Malik b. Baškuwāl*, celui-ci d'Abū Muḥammad ʿAbd al-Ḥaqq b. Muḥammad b. ʿAttāb, celui-ci d'Abū Muḥammad Makkī son auteur.

Al-Hidāya d'Abū l-ʿAbbās Aḥmad b. ʿAmmār al-Mahdawī [6]. [Ibn Abī l-Rabīʿ] l'étudia auprès d'Abū ʿAlī al-Šalawbīn* et d'autres, ceux-ci auprès d'Abū Bakr Muḥammad b. Ḫayr b. ʿUmar b. Ḫalīfa*, celui-ci auprès d'Abū ʿAbd Allāh Muḥammad b. Sulaymān al-Nafzī [7], celui-ci auprès de son oncle maternel Abū Muḥammad Ġānim b. Walīd [8], et celui-ci auprès de son auteur Abū l-ʿAbbās.

Livres de ḥadīṯ

Al-Muwaṭṭaʾ de l'*imām* Abū ʿAbd Allāh Mālik b. Anas Aṣbaḥī [9]. [Ibn Abī l-Rabīʿ] fut le transmetteur d'Abū l-Qāsim b. Baqī* [pour ce livre], celui-ci

1. a. M. ʿAl. b. M.-Ǧuḏāmī, dit -Šalṭīšī, de Séville; *Tecmila*, 1439.

2. a. M. ʿAl (ʿUbayd Allāh) b. a. Zayd ʿAr. Qayrawānī; *EI*, II, 380; *GAL*, I, 177, *S* I, 301.

3. De Cordoue, fait le pèlerinage par Kairouan et l'Égypte, né 981, m. 444 ou 441; *EI*, I, 937; *GAL*, I, 407, *S* I, 719.

4. a. ʿAl. A. b. M. b. ʿAl.-Ḫawlānī, de Cordoue, m. 448; Pons Boigues, 93.

5. a. M. Makkī b. a. Ṭālib Ḥammūš-Qaysī, de Kairouan, va en Égypte et au pèlerinage, puis en Andalus, 354-437; *GAL*, I, 406, *S* I, 718; Pons Boigues, 243.

6. De Mahdiyya en Tunisie, va en Andalus vers 430; *Ṣila*, 185; *GAL*, I, 411, *S*. I, 730.

7. De Malaga, 437-525; Pons Boigues, 154.

8. De Malaga, m. 470; *Ṣila*, 979.

9. De Médine; *EI*, III, 218; *GAL*, I, 175, *S* I, 297.

This content downloaded from 41.226.135.126 on Mon, 21 Jul 2014 14:06:58 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

le fut d'Abū ʿAbd Allāh Muḥammad b. ʿAbd al-Ḥaqq b. Aḥmad al-Ḫazraǧī [1], celui-ci d'Abū ʿAbd Allāh Muḥammad b. Faraḥ, *mawlā* d'al-Ṭallāʿ [2], celui-ci
[p. 264] d'Abū l-Walīd Yūnus b. ʿAbd Allāh b. Muġīṯ [3], celui-ci d'Abū ʿĪsā Yaḥyā b. ʿAbd Allāh b. Abī ʿĪsā [4], celui-ci de l'oncle paternel de son père ʿUbayd Allāh b. Yaḥyā b. Yaḥyā [5], celui-ci de son père Yaḥyā b. Yaḥyā [6], et celui-ci de Mālik.

Al-Ǧāmiʿ al-Ṣaḥīḥ, compilation authentifiée abrégée des actes, des règles de conduite et des batailles de l'Envoyé de Dieu — que Dieu le bénisse et le sauve —, œuvre de l'*imām* de la science du *ḥadīṯ* Abū ʿAbd Allāh Muḥammad b. Ismāʿīl al-Buḫārī al-Ǧuʿfī [7]. [Ibn Abī l-Rabīʿ] l'étudia auprès de l'Abū l-Qāsim susmentionné*, celui-ci auprès d'Abū l-Ḥasan Šurayḥ b. Muḥammad b. Šurayḥ*, celui-ci auprès de son père Abū ʿAbd Allāh Muḥammad b. Šurayḥ*, celui-ci auprès d'Abū ʿAbd Allāh Muḥammad b. Aḥmad b. ʿĪsā b. Manzūr [8], celui-ci auprès d'Abū Ḏarr ʿAbd b. Aḥmad al-Harawī [9], celui-ci auprès d'Abū Muḥammad ʿAbd Allāh b. Aḥmad b. Ḥamawayh al-Saraḫsī [10], d'Abū Isḥāq Ibrāhīm b. Aḥmad b. Ibrāhīm al-Mustamlī [11] et d'Abū l-Hayṯam Muḥammad b. al-Makkī b. Muḥammad al-Kušmīhanī [12], ces trois derniers auprès d'Abū ʿAbd Allāh Muḥammad b. Yūsuf b. Maṭar b. Ṣāliḥ b. Bišr al-Farbarī [13], celui-ci auprès d'Abū ʿAbd Allāh al-Buḫārī. Il l'étudia aussi auprès d'Ibn Ḫalfūn* et de son groupe qui le tenaient d'Abū ʿAbd Allāh Muḥammad b. Saʿīd b. Zarqūn*, celui-ci d'Abū ʿAbd Allāh Aḥmad b. Muḥammad al-Ḫawlānī*, celui-ci d'Abū Ḏarr al-Harawī*, celui-ci suivant la chaîne de transmetteurs susmentionnés.

Al-Musnad al-Ṣaḥīḥ, abrégé des règles de conduite du Prophète, transmis de garant digne de foi en garant digne de foi depuis l'Envoyé de Dieu — Dieu le bénisse et le sauve — œuvre de l'*imām* Abū l-Ḥusayn Muslim b. al-Ḥaǧǧāǧ b. Muslim al-Qušaynī al-Nīsābūrī [14]. [Ibn Abī l-Rabīʿ] fut le transmetteur de « l'excellent traditionniste » Abū l-ʿAbbās al-ʿAzafī* [pour ce livre], celui-ci le fut d'Abū ʿAbd Allāh Muḥammad b. ʿAbd al-Raḥmān al-Masʿūdī*, celui-ci d'Abū ʿAbd Allāh Muḥammad b. al-Faḍl al-Ṣāʿidī al-Farāwī [15] et d'autres, ceux-ci d'Abū l-Ḥusayn ʿAbd al-Ġāfir b. Muḥammad

---

1. De Cordoue; *Tecmila*, 729.
2. De Cordoue, 404-497; Pons Boigues, 132.
3. a. l-Walīd Yūnus b. ʿAl. b. M. b. Muġīṯ, dit al-Ṣaffār, de Cordoue, cadi, m. 429; Pons Boigues, 84.
4. *Faqīh* andalou du IVe siècle H.; Dhabbi, 1477.
5. a. Marwān, m. 297; Dhabbi, 973; López Ortiz, *Recepción*, 126 s.
6. Yaḥyā b. Yaḥyā b. Kaṯīr-Layṯī-Maṣmūdī, andalou, va à Médine étudier auprès de Mālik, compilateur de la recension reçue (la Vulgate) du *Muwaṭṭaʾ*, m. 234; *GAL*, *S* I, 297; López Ortiz, *Recepción*, 65 ss.
7. 194-256; *EI*, I, 803; *GAL*, I, 158, *S* I, 260.
8. De Séville, voyage en Orient de 428 à 434, né vers 399, m. 469; *Ṣila*, 1083.
9. Rencontré à La Mekke par le précédent.
10. Né vers 293, m. 381; *Šaḏarāt*, III, 100.
11. -Balḫī, m. 376; *Šaḏarāt*, III, 72.
12. De la région de Marw, m. 387; *Šaḏarāt*, III, 132.
13. De la région de Buḫārā, 231-320; Ḫallikān, II, 171, III, 7.
14. Né 202 ou 206, m. 261; *EI*, III, 808; *GAL*, I, 160, *S* I, 265; voir J. Robson, *The transmission of Muslim's Ṣaḥīḥ*, dans *JRAS*, 1949, 46-60.
15. De Nīsābūr, 441-530; *GAL*, I, 356, *S* I, 604.

This content downloaded from 41.226.135.126 on Mon, 21 Jul 2014 14:06:58 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

al-Fārisī [1], celui-ci d'Abū Aḥmad Muḥammad b. ʿĪsā b. ʿAmrawayh al-Ǧulūdī [2], celui-ci d'Abū Isḥāq Ibrāhīm b. Muḥammad b. Sufyān [3], celui-ci d'Abū l-Ḥusayn Muslim. Il fut aussi le transmetteur [pour ce livre] d'Abū ʿAlī al-Šalawbīn*, celui-ci d'Abū l-Ṭāhir Aḥmad b. Muḥammad al-Silafī*, celui-ci d'Abū ʿAbd Allāh al-Ḥusayn b. ʿAlī al-Ṭabarī [4], celui-ci de ʿAbd al-Ġāfir et celui-ci suivant la chaîne de transmetteurs susmentionnée.

[p. 265] *Al-Sunan al-Musnada*, œuvre d'Abū Dāʾūd Sulaymān b. al-Aš<u>ʿ</u>aṯ al-Siǧistānī [5]. [Ibn Abī l-Rabīʿ] fut le transmetteur d'Abū ʿAlī al-Šalawbīn* pour ce livre, celui-ci le fut d'Abū l-Ṭāhir al-Silafī*, celui-ci d'Abū l-Ṭāhir Ǧaʿfar b. Muḥammad b. al-Faḍl al-ʿAbādānī [6], celui-ci le fut d'Abū ʿUmar al-Qāsim b. Ǧaʿfar al-Hāšimī [7], celui-ci le fut d'Abū ʿAlī Muḥammad b. Aḥmad b. ʿAmr al-Luʾluʾī [8], et celui-ci d'Abū Dāʾūd. Il le tenait aussi d'Abū ʿAlī susmentionné*, celui-ci d'al-Silafī*, celui-ci d'Abū ʿAlī al-Ḥasan b. Aḥmad b. al-Ḥasan al-Ḥaddād [9] et d'autres, ceux-ci d'Abū Nuʿaym Aḥmad b. ʿAbd Allāh b. Isḥāq [10], celui-ci d'Abū Bakr Muḥammad b. Bakr. b. Muḥammad connu sous le nom d'Ibn Dāsa [11], et celui-ci d'Abū Dāʾūd.

Al-Ǧāmiʿ al-Kabīr fī l-sunan al-musnada, œuvre d'Abū ʿĪsā Muḥammad b. ʿĪsā b. Sūra al-Salamī al-Tirmiḏī [12]. [Ibn Abī l-Rabīʿ] l'étudia auprès d'Abū l-ʿAbbās al-ʿAzafī*, celui-ci auprès d'Abū l-Ḥasan ʿAlī b. Aḥmad b. Muḥammad b. Kawṯar al-Muḥāribī* entre autres, celui-ci auprès d'Abū l-Fatḥ ʿAbd al-Malik b. Abī l-Qāsim b. Abī Sahl al-Harawī al-Kurūḫī [13], celui-ci auprès d'Abū ʿĀmir Maḥmūd b. al-Qāsim b. Muḥammad b. Muḥammad al-Azdī [14], d'Abū Naṣr ʿAbd al-ʿAzīz b. Muḥammad b. ʿAlī b. Ibrāhīm al-Tiryāqī [15] (il se réunissait souvent avec cet al-Tiryāqī) et d'Abū Bakr Aḥmad b. ʿAbd al-Ṣamad b. Abī l-Faḍl b. Abī Ḥāmid al-Ġawraǧī [16], ces trois derniers auprès d'Abū Muḥammad ʿAbd al-Ǧabbār b. Muḥammad b. ʿAbd Allāh b. Abī l-Ǧarrāḥ al-Ǧarrāḥī [17], celui-ci auprès d'Abū l-ʿAbbās Muḥammad b. Aḥmad b. Maḥbūb [18], et celui-ci auprès d'Abū ʿĪsā al-Tirmiḏī. Il l'étudia aussi auprès d'Abū ʿAlī al-Šalawbīn*, celui-ci auprès d'Abū l-Ṭāhir al-Silafī*, celui-ci auprès d'Abū l-Ḥusayn al-Mubārak b. ʿAbd al-Ǧabbār b. Aḥmad al-Azdī al-Ṣayrafī [19], celui-ci auprès d'Abū Yaʿlā Aḥmad b. ʿAbd al-Wāḥid b. Muḥammad b. Ǧaʿfar [20], celui-ci auprès d'Abū ʿAlī al-Ḥasan

1. Né vers 353, m. 448; *Šaḏarāt*, III, 287.
2. Né vers 288, m. 368; *Šaḏarāt*, III, 68.
3. -Nīsābūrī, étudie en Iraq et au Hedjaz; *Šaḏarāt*, II, 252.
4. Enseigne à Bagdad et La Mekke, né vers 418, m. 498; *Šaḏarāt*, III, 407.
5. 202-275, *GAL*, I, 161, *S* I, 266; *EI*², I, 117.
6. M. 493; *Šaḏarāt*, III, 399.
7. De Baṣra, enseigne à Bagdad, 322-414; Ḫaṭīb Baġdādī, 6935.
8. -Baṣrī, m. 333; *Šaḏarāt*, II, 334.
9. -Iṣbahānī, né vers 419, m. 515; *Šaḏarāt*, IV, 48.
10. -Iṣbahānī, le célèbre auteur de la *Ḥilyat al-awliyāʾ*, 336-430; *GAL*, I, 362, *S* I, 616.
11. -Baṣrī, m. 346; *Šaḏarāt*, II, 383.
12. M. 279; *EI*, IV, 838; *GAL*, I, 161, *S* I, 267.
13. Enseigne à Bagdad et La Mekke, né vers 452, m. 548; *Šaḏarāt*, IV, 147.
14. -Harawī, 400-487; *Šaḏarāt*, III, 372.
15. -Harawī, né vers 389, m. 483; *Šaḏarāt*, III, 367.
16. M. 481; *Šaḏarāt*, III, 365.
17. M. 412; *Šaḏarāt*, III, 196.
18. De Marw, né vers 249, m. 346; *Šaḏarāt*, II, 383.
19. -Baġdādī, né vers 411, m. 500; *Šaḏarāt*, III, 412.
20. 381-438; Ḫaṭīb Baġdādī, 2015.

This content downloaded from 41.226.135.126 on Mon, 21 Jul 2014 14:06:58 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

b. Muḥammad b. Aḥmad al-Sanaǧī [1], celui-ci auprès d'Abū l-ʿAbbās b. Maḥbūb* et celui-ci auprès d'al-Tirmiḏī.

Al-Sunan, œuvre d'Abū ʿAbd al-Raḥmān Aḥmad b. Šuʿayb b. ʿAlī b. Sinān b. Baḥr al-Nasāʾī [2]. [Ibn Abī l-Rabīʿ] fut le transmetteur d'Ibn Ḫalfūn* et autres pour ce livre, ceux-ci le furent d'Abū ʿAbd Allāh b.
[p. 266] Zarqūn*, celui-ci d'Abū ʿAbd Allāh al-Ḫawlānī*, celui-ci d'Abū l-Walīd Yūnus b. ʿAbd Allāh b. Muġīṯ*, celui-ci d'Abū Bakr Muḥammad b. Muʿāwiya al-Qurašī connu sous le nom d'Ibn al-Aḥmar [3] [ici lacune dans le texte], celui-ci de son père ʿAbd al-Raḥmān al-Nasāʾī. Il fut le transmetteur aussi d'Ibn Baqī* pour ce livre, celui-ci le fut d'Abū l-Ḥasan Šurayḥ b. Muḥammad*, celui-ci d'Abū Muḥammad ʿAlī b. Aḥmad b. Ḥazm [4], celui-ci d'Abū Muḥammad ʿAbd Allāh b. Rabīʿ al-Tamīmī [5] et du susmentionné Abū l-Walīd b. Muġīṯ*, ceux-ci d'Abū Bakr b. al-Aḥmar* et celui-ci de l'auteur al-Nasāʾī.

Al-Siyar de Muḥammad b. Isḥāq [6], revisé par Abū Muḥammad ʿAbd al-Malik b. Hišām [7]. [Ibn Abī l-Rabīʿ] fut le transmetteur d'Ibn Ḫalfūn* et autres. Ceux-ci le furent d'Abū ʿAbd Allāh b. Zarqūn*, celui-ci d'Abū ʿAbd Allāh al-Ḫawlānī*, celui-ci d'Abū l-Walīd Yūnus b. ʿAbd Allāh b. Muġīṯ*, celui-ci d'Abū ʿĪsā Yaḥyā b. ʿAbd Allāh b. Abī ʿĪsā*, celui-ci d'Abū Marwān ʿUbayd Allāh b. Yaḥyā*, celui-ci de Muḥammad b. ʿAbd Allāh b. ʿAbd al-Raḥīm al-Barqī [8], et celui-ci d'Abū Muḥammad ʿAbd al-Malik b. Hišām.

Al-Aḥkām d'Abū Muḥammad ʿAbd al-Ḥaqq b. ʿAbd al-Raḥmān al-Azdī al-Išbīlī [9]. [Ibn Abī l-Rabīʿ] l'étudia auprès d'Abū ʿAlī al-Šalawbīn* et celui-ci auprès de l'auteur.

Al-Šifāʾ d'Abū l-Faḍl ʿIyāḍ b. Mūsā b. ʿIyāḍ al-Yaḥṣubī [10]. [Ibn Abī l-Rabīʿ] l'étudia auprès d'Ibn Baqī* et d'un groupe d'autres, ceux-ci auprès d'Abū Muḥammad ʿAbd Allāh b. Muḥammad b. ʿUbayd Allāh al-Ḫaǧarī*, celui-ci auprès d'Abū l-Faḍl. Il l'étudia aussi auprès d'Abū ʿAbd Allāh b. Ḫalfūn* entre autres, celui-ci auprès d'Abū ʿAbd Allāh b. Zarqūn* et celui-ci auprès d'Abū l-Faḍl. Il l'étudia également auprès d'Abū ʿAlī al-Šalawbīn*, celui-ci auprès d'Abū Ǧaʿfar Aḥmad b. ʿAlī b. Ḥakam al-Qaysī al-Ḥaṣṣār et celui-ci auprès d'Abū l-Faḍl.

---

1. M. 391; Ḫaṭīb Baġdādī, 399.
2. 215-303, *EI*, III, 906; *GAL*, I, 162, *S* I, 269.
3. De Cordoue, voyage de 295 à 325 en Orient et jusque dans l'Inde, m. 358; Dhabbi, 271; *Šaḏarāt*, III, 28; Faraḍī, 1287; cf. S. M. Imaduddin, *al-Andalus*, XXI (1956), 210.
4. Le célèbre Ibn Ḥazm; *EI*, II, 407; *GAL*, I, 399, *S* I, 692; et surtout M. Asín Palacios, *El cordobés Abenházam, primer historiador de las ideas religiosas*, Madrid 1924; le même, *Abenházam de Córdoba y su historia de las ideas religiosas*, 5 vol., Madrid 1927-32.
5. a. M. ʿAl. b. Rabīʿ b. ʿAl. b. M. b. Rabīʿ . . . b. Bunnūš-Tamīmī, de Cordoue, voyage en Orient, 330-415; *Ṣila*, 586.
6. Né vers 85, m. vers 150; *GAL*, I, 134, *S* I, 205; *EI*, II, 413.
7. M. 218 ou 213; *GAL*, I, 135, *S* I, 206.
8. M. 249; *Ḥulāṣa*, 274.
9. b. al-Ḫarrāṭ, part de l'Andalus à Bougie où il s'installe, 510-581; *GAL*, I, 371, *S* I, 634.
10. Le célèbre cadi ʿIyāḍ, de Ceuta, réside en Espagne et au Maroc, 476-544; *EI*, II, 602; *GAL*, I, 369, *S* I, 630; Pons Boigues, 174; et thèse de doctorat de ʿAbd al-Baṣīr Ḥusayn, *El cadí ʿIyāḍ, su vida y sus obras*, Madrid 1967.

This content downloaded from 41.226.135.126 on Mon, 21 Jul 2014 14:06:58 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

Livres de jurisprudence

Al-Muḫtaṣar et *al-Risāla* d'Abū Muḥammad ʿAbd Allāh b. Abī Zayd al-Qayrawānī*. [Ibn Abī l-Rabīʿ] fut le transmetteur d'Ibn Baqī* et autres pour ces livres, celui-ci le fut d'Abū l-Qāsim b. Baškuwāl*, celui-ci d'Abū Muḥammad b. ʿAttāb, celui-ci de Makkī b. Abī Ṭālib* et celui-ci d'Abū Muḥammad b. Abī Zayd. Il fut aussi le transmetteur d'Abū l-ʿAbbās al-ʿAzafī* pour ces livres, d'Abū ʿAbd Allāh Muḥammad b. Ḫalfūn* et d'autres
[p. 267] encore qui le furent d'Abū ʿAbd Allāh b. Zarqūn*, celui-ci d'Abū ʿAbd Allāh al-Ḫawlānī*, celui-ci de Makkī* et celui-ci de son auteur, Abū Muḥammad.

Al-Tahḏīb d'Abū Saʿīd Ḫalaf b. Abī l-Qāsim al-Azdī al-Barāḍiʿī [1]. [Ibn Abī l-Rabīʿ] l'étudia auprès d'Ibn Baqī*, celui-ci auprès d'Abū l-Ḥasan Šurayḥ*, celui-ci auprès d'Abū Muḥammad ʿAbd Allāh b. Ismāʿīl b. Ḫazraǧ[2], celui-ci auprès de Ḥaǧǧāǧ b. Muḥammad al-Laḫmī [3] et d'Abū Bakr Muḥammad b. Muġīra al-Qurašī [4], et ceux-ci auprès d'Abū Saʿīd al-Barāḍiʿī (son auteur).

Al-Muqaddimāt d'Abū l-Walīd Muḥammad b. Aḥmad b. Aḥmad b. Rušd [5]. [Ibn Abī l-Rabīʿ] fut le transmetteur d'Ibn Baqī* pour ce livre, celui-ci le fut d'Abū l-Qāsim Aḥmad b. al-Walīd* susmentionné et d'autres, et celui-ci d'Abū l-Walīd, son auteur.

Al-Tafrīʿ d'Abū l-Qāsim ʿUbayd Allāh b. al-Ḥusayn b. al-Ǧallāb [6]. [Ibn Abī l-Rabīʿ] fut le transmetteur d'Ibn Baqī* pour ce livre, celui-ci le fut de Šurayḥ*, celui-ci d'al-Ḫawlānī*, celui-ci d'Ibn Ḫalfūn* et d'autres, celui-ci d'Ibn Zarqūn*, celui-ci d'al-Ḫawlānī* (*sic*), celui-ci d'Abū l-Qāsim al-Musaddad b. Aḥmad al-Baṣrī et celui-ci d'Ibn Ǧallāb.

Al-Talqīn d'Abū Muḥammad ʿAbd al-Wahhāb b. ʿAlī b. Naṣr al-Baġdādī [7]. [Ibn Abī l-Rabīʿ] l'étudia auprès d'Abū l-Qāsim b. Baqī*, d'Abū ʿAlī al-Šalawbīn* et d'autres, ceux-ci auprès d'Abū l-Qāsim b. Baškuwāl*, celui-ci auprès d'Abū Muḥammad b. ʿAttāb, celui-ci auprès d'Abū ʿAbd Allāh Muḥammad b. Ḥabīb b. Šammāḫ, celui-ci auprès d'Abū Muḥammad ʿAbd al-Wahhāb (son auteur). Ibn Baqī*, al-Šalawbīn* et autres [l'étudièrent] aussi auprès d'Abū Muḥammad b. ʿUbayd Allāh al-Ḥaǧarī*, celui-ci auprès d'Abū Bakr Muḥammad b. ʿAbd Allāh b. al-ʿArabī [8], celui-ci auprès de Mahdī b. Yūsuf al-Warrāq et celui-ci auprès de ʿAbd al-Wahhāb son auteur.

Al-Muḫtaṣar d'Abū l-Ḥasan ʿAlī b. ʿĪsā b. ʿUbayd Allāh al-Ṭulayṭilī [9]. [Ibn Abī l-Rabīʿ] fut le transmetteur d'Ibn Baqī* et autres pour ce livre, lesquels tous le furent d'Abū Muḥammad b. ʿUbayd Allāh*, celui-ci d'Abū

---

1. Réside à Kairouan, écrit l'ouvrage en 372; *GAL*, I, 178, *S* I, 302.
2. De Séville, en correspondance avec des savants orientaux, m. 478; Pons Boigues, 119.
3. a. l-Walīd, de Séville, voyage en Orient, né vers 369, m. 429; *Ṣila*, 339.
4. De Cordoue, voyage en Orient, 349-425; Faraḍī, 1702.
5. De Cordoue, le grand-père du philosophe Averroès, 450-520, *GAL*, I, 384, *S* I, 662.
6. -Baṣrī, m. 306 ou 378 ou 398; *GAL*, I, 177, *S* I, 301.
7. -Ṯaʿlabī, 362-422; *GAL*, *S* I, 660.
8. De Séville, étudie en Orient, 468-543; Pons Boigues, 172; *GAL*, *S* I, 663.
9. Étudie à Cordoue et Tolède; Faraḍī, 921; Dhabbi, 1231; cf. *GAL*, *S* II, 960; il est *rāwī* d'Aḥmad ibn Ḫalaf (246-322; Dhabbi, 396).

This content downloaded from 41.226.135.126 on Mon, 21 Jul 2014 14:06:58 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

l-Ḥasan ʿAlī b. ʿAbd Allāh b. Mawhib [1], celui-ci d'Abū ʿUmar Yūsuf b. ʿAbd Allāh b. ʿAbd al-Barr al-Namarī [2], celui-ci d'Abū l-Qāsim al-Bušayrī [3] et celui-ci d'al-Ṭulayṭilī.

[p. 268] *Al-Kāfī* d'Abū ʿUmar Yūsuf b. ʿAbd Allāh b. ʿAbd al-Barr* déjà cité. [Ibn Abī l-Rabīʿ] l'étudia auprès de plusieurs maîtres, entre autres Abū l-ʿAbbās al-ʿAzafī*, celui-ci auprès d'Abū l-Qāsim b. Baškuwāl*, celui-ci auprès d'Abū Muḥammad b. ʿAttāb et celui-ci auprès d'Abū ʿUmar. [Selon une autre chaîne, il l'étudia] auprès d'Abū l-ʿAbbās déjà cité*, d'Abū l-Qāsim b. Baqī* et d'autres, ceux-ci auprès d'Abū Muḥammad b. ʿUbayd Allāh*, celui-ci auprès d'Abū l-Ḥasan b. Mawhib* et celui-ci auprès d'Abū ʿUmar. (Selon une troisième chaîne, il l'étudia) auprès d'Abū l-ʿAbbās susmentionné*, d'Abū ʿAbd Allāh b. Ḫalfūn* et d'autres, ceux-ci auprès d'Abū ʿAbd Allāh b. Zarqūn*, celui-ci auprès d'al-Ḫawlānī* et celui-ci auprès d'Abū ʿUmar.

Livres de grammaire, lexicographie et littérature

Al-Kitāb de l'*imām* des grammairiens, Abū Bišr ʿAmr b. Uṯmān b. Qunbur connu sous le nom de Sībawayh [4]. [Ibn Abī l-Rabīʿ] l'étudia d'Abū ʿAlī al-Šalawbīn*, celui-ci auprès d'Abū Bakr Muḥammad b. ʿAbd Allāh b. al-Ǧadd al-Fihrī*, celui-ci auprès d'Abū l-Ḥasan ʿAlī b. ʿAbd al-Raḥmān b. Muḥammad al-Tanūḫī [5], celui-ci auprès d'Abū l-Ḥaǧǧāǧ Yūsuf b. Sulaymān b. ʿĪsā [6], celui-ci auprès d'Abū Bakr Musallim b. Aḥmad b. Aflaḥ [7], celui-ci auprès d'Abū ʿUmar b. ʿAbd al-ʿAzīz b. Abī l-Ḥubāb [8], celui-ci auprès d'Abū ʿAlī Ismāʿīl b. al-Qāsim al-Baġdādī [9], celui-ci auprès d'Abū Muḥammad ʿAbd Allāh b. Ǧaʿfar b. Durustawayh [10], celui-ci auprès d'Abū l-ʿAbbās Muḥammad b. Yazīd al-Mubarrad [11], celui-ci auprès d'Abū ʿUṯmān Bakr b. Muḥammad al-Māzinī [12], celui-ci auprès d'Abū l-Ḥasan Saʿīd b. Masʿada al-Aḫfaš [13] et celui-ci auprès de Sībawayh.

Al-Īḍāḥ d'Abū [ʿAlī] al-Ḥasan b. Aḥmad b. ʿAbd al-Ġaffār al-Fārisī [14]. [Ibn Abī l-Rabīʿ] fut le transmetteur d'Ibn Baqī*, d'al-Šalawbīn* et autres pour ce livre, ceux-ci le furent d'Abū Muḥammad b. ʿUbayd Allāh*, celui-ci d'Abū Bakr b. al-ʿArabī* et celui-ci d'Abū l-Fawāris Šaǧǧāʿ b. Fāris al-Ḏuhalī [15], celui-ci d'Abū l-Ḥusayn Hilāl b. al-Muḥassin [16] et celui-ci d'Abū ʿAlī (l'auteur).

---

1. -Ǧuḏāmī, d'Almeria, 441-532; PONS BOIGUES, 160; *Šaḏarāt*, IV, 99.
2. -Qurṭubī, 368-463; *GAL*, I, 367, *S* I, 628.
3. Lire Qušayrī avec IBN ḪAYR, 249.
4. M. entre 177 et 194; *EI*, IV, 412; *GAL*, I, 101, *S* I, 160.
5. Dit Ibn al-Aḥḍar, de Séville, m. 514; *Ṣila*, 910; DHABBI, 1227.
6. -Šantamarī, dit -Aʿlam, de Santa Maria del Algarbe, 410-476; *GAL*, I, 309, *S* I, 542.
7. De Cordoue, 376-433; *Ṣila*, 1264.
8. De Cordoue, né vers 310, m. 400; ḪALLIKĀN, I, 480.
9. Le célèbre -Qālī, oriental qui s'installe à Cordoue en 330, né 288, m. 356; *GAL*, I, 132, *S* I, 202.
10. Persan, mort à Bagdad, 258-347; *GAL*, I, 112, *S* I, 174.
11. De Baṣra, né vers 210, m. 285 ou 286; *EI*, III, 664; *GAL*, I, 108, *S* I, 168.
12. M. 249 ou 236; ḪALLIKĀN, I, 264; *GAL*, *S* I, 168.
13. al-Aḫfaš al-Awsaṭ, de Balḫ, mort 221 ou 215; *GAL*, I, 105 *S* I, 165.
14. 288-377, meurt à Bagdad; *GAL*, I, 113, *S* I, 175.
15. -Suhrawardī, vit à Bagdad, né vers 428, m. 507; *Šaḏarāt*, IV, 6.
16. -Ṣābī, 359-448; *GAL*, I, 323, *S* I, 556.

This content downloaded from 41.226.135.126 on Mon, 21 Jul 2014 14:06:58 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

Al-Ğumal d'Abū l-Qāsim ʿAbd al-Raḥmān b. Isḥāq al-Zaǧǧāǧī [1]. [Ibn Abī l-Rabīʿ] l'étudia auprès d'Ibn Ḫalfūn*, d'al-Šalawbīn* et d'autres, ceux-ci auprès d'Abū ʿAbd Allāh b. Zarqūn*, celui-ci auprès d'Abū ʿAbd Allāh al-Ḫawlānī*, celui-ci auprès d'Abū ʿUmar Aḥmad b. Muḥammad b. ʿAbd Allāh al-Ṭalamankī [2], celui-ci auprès d'Abū l-Ḥasan ʿAlī b. Muḥammad al-Anṭākī [3] et celui-ci auprès d'Abū l-Qāsim al-Zaǧǧāǧī.

[p. 269] *Al-Iṣlāḥ* d'Abū Yūsuf Yaʿqūb b. Isḥāq al-Sikkīt [4]. [Ibn Abī l-Rabīʿ] fut le transmetteur d'Ibn Ḫalfūn*, d'al-Šalawbīn* entre autres pour ce livre, ceux-ci le furent d'Abū ʿAbd Allāh b. Zarqūn*, celui-ci d'Abū ʿAbd Allāh al-Ḫawlānī*, celui-ci d'Abū ʿUmar b. ʿAbd al-Barr*, celui-ci des deux *kātib* Abū Muslim Muḥammad b. Aḥmad al-Baġdādī [5] et Abū l-Fatḥ Ibrāhīm b. ʿAlī al-Fārisī [6], ceux-ci d'Abū Bakr Muḥammad b. al-Qāsim b. Baššār al-Anbārī [7], celui-ci de son père [8] et celui-ci d'Abū Muḥammad ʿAbd Allāh b. Muḥammad b. Rustam [9] et d'Aḥmad b. ʿUbayd b. Nāṣiḥ [10], et ces deux derniers de Yaʿqūb (l'auteur).

Adab al-Kuttāb d'Abū Muḥammad ʿAbd Allāh b. Muslim b. Qutayba [11]. [Ibn Abī l-Rabīʿ] l'étudia auprès de plusieurs, entre autres Ibn Ḫalfūn* et al-Šalawbīn* et ceux-ci auprès d'Abū ʿAbd Allāh b. Zarqūn*, celui-ci auprès d'Abū ʿAbd Allāh al-Ḫawlānī*, celui-ci auprès d'Abū ʿAlī al-Ḥasan b. Ayyūb [12], celui-ci auprès d'Abū ʿAlī al-Baġdādī*, celui-ci auprès d'Abū Ğaʿfar Aḥmad b. ʿAbd Allāh b. Muslim b. Qutayba [13] et celui-ci auprès de son père.

Al-Faṣīḥ d'Abū l-ʿAbbās Aḥmad b. Yaḥyā Ṯaʿlab [14]. [Ibn Abī l-Rabīʿ] fut le transmetteur de plusieurs pour ce livre, entre autres Ibn Ḫalfūn* et al-Šalawbīn*, ceux-ci le furent d'Abū ʿAbd Allāh b. Zarqūn*, et celui-ci d'Abū ʿAbd Allāh al-Ḫawlānī*, celui-ci d'Abū ʿUmar b. ʿAbd al-Barr*, celui-ci des deux *kātib* Abū Muslim* et Abū l-Fatḥ* ensemble, ceux-ci d'Abū Bakr b. al-Anbārī et celui-ci d'Abū l-ʿAbbās. Il fut le transmetteur aussi [selon une autre chaîne] d'al-Šalawbīn*, celui-ci le fut d'Abū l-Ṭāhir al-Silafī*, celui-ci d'Abū ʿAlī al-Ḥaddād* et d'autres, ceux-ci d'Abū Nuʿaym al-Ḥāfiẓ*, celui-ci d'Abū l-Ḥasan Muḥammad b. Aḥmad b. Kaysān [15] et celui-ci d'Abū l-ʿAbbās.

---

1. M. 377 ou 339-340; *GAL*, I, 110, *S* I, 170.
2. De Cordoue, étudie en Égypte, né vers 339, m. 429; *Šaḏarāt*, III, 243.
3. Sans doute a. l-Ḥ. ʿA. b. M. b. Ism. -Anṭākī, d'Antioche, entre en Andalus en 352, né 297, m. 352; *Šaḏarāt*, III, 90.
4. M. entre 243 et 246, *GAL*, I, 117, *S* I, 180; *EI*, II, 444.
5. Étudie à Algésiras, en Syrie et à Kairouan, m. en Égypte 399; *Šaḏarāt*, III, 156.
6. Réside en Égypte, m. 394; *Šaḏarāt*, III, 144.
7. Iraqien, 231-328; *GAL*, I, 119, *S* I, 182.
8. a. M. al-Qāsim b. M. b. Baššār . . . -Anbārī, réside à Bagdad, m. 305; Ḫaṭīb Baġdādī, 4909.
9. Ḫaṭīb Baġdādī, 5194.
10. a. Ğaʿfar-Daylamī; Ḫaṭīb Baġdādī, 1999.
11. Né 213, m. 276; *EI*, II, 423; *GAL*, I, 120, *S* I, 184.
12. Dit -Ḥaddād, de Cordoue, 338-425; *Ṣila*, 306; Zubayr, 318.
13. a. Ğaʿfar A. b. ʿAl. b. Muslim b. Qutayba, né à Bagdad, cadi en Égypte à la fin de sa vie , m. 322; Ḫaṭīb Baġdādī, 1934.
14. 200-291; *GAL*, I, 118, *S* I, 181; *EI*, IV, 773.
15. M. 299 ou 320; *GAL*, I, 110, *S* I, 170.

This content downloaded from 41.226.135.126 on Mon, 21 Jul 2014 14:06:58 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

Al-Amṯāl d'Abū ʿUbayd al-Qāsim b. Sallām al-Ḫuzāʿī [1]. [Ibn Abī l-Rabīʿ] fut le transmetteur d'al-Šalawbīn* et d'un groupe d'autres pour ce livre, tous ceux-ci le furent d'Abū ʿAbd Allāh b. Zarqūn* et celui-ci d'Abū ʿAbd Allāh al-Ḫawlānī*, celui-ci d'Abū l-Walīd Yūnus b. ʿAbd Allāh b. Muġīṯ*, celui-ci d'Abū Bakr Muḥammad b. ʿUmar b. ʿAbd al-ʿAzīz Ibn al-Qūṭiyya [2], celui-ci de Ṭāhir b. ʿAbd al-ʿAzīz [3], celui-ci de ʿAlī b. ʿAbd al-ʿAzīz [4] et celui-ci d'Abū ʿUbayd.

Al-Kāmil d'Abū l-ʿAbbās Muḥammad b. Yazīd al-Mubarrad [5]. [Ibn Abī l-Rabīʿ] l'étudia auprès d'Abū ʿAlī al-Šalawbīn*, celui-ci auprès d'Abū Bakr b. al-Ǧadd*, celui-ci auprès d'Abū l-Ḥasan b. al-Aḫḍar*, celui-ci auprès d'Abū l-Ḫaǧǧāǧ al-Aʿlam*, celui-ci auprès d'Abū l-Qāsim Ibrāhīm b. Muḥammad b. Zakariyyāʾ al-Iflīlī [6], celui-ci auprès d'Abū Zakariyyāʾ
[p. 270] Yaḥyā b. Mālik b. ʿĀʾiḏ al-Ṭurṭušī [7], celui-ci auprès d'Abū ʿAlī al-Ḥusayn b. Ibrāhīm al-Āmidī, celui-ci auprès d'Abū Bakr Muḥammad b. Muḥammad al-Qurašī al-Muʿayṭī [8], celui-ci auprès d'Abū l-Ḥasan ʿAlī b. Sulaymān al-Aḫfaš [9] et celui-ci auprès d'Abū l-ʿAbbās. [Selon une autre chaîne], il l'étudia auprès d'al-Šalawbīn* et autres, ceux-ci auprès d'Ibn ʿUbayd Allāh*, celui-ci auprès d'Ibn Mawhib*, celui-ci auprès d'Ibn ʿAbd al-Barr*, celui-ci auprès d'Abū ʿUṯmān Saʿīd b. ʿUṯmān [10], celui-ci auprès de Saʿīd b. Ǧābir [11], celui-ci auprès d'al-Aḫfaš* et celui-ci auprès de l'auteur.

Al-Amālī d'Abū ʿAlī Ismāʿīl b. al-Qāsim al-Baġdādī*. [Ibn Abī l-Rabīʿ] fut le transmetteur d'Ibn Baqī* pour ce livre, celui-ci le fut de Šurayḥ*, celui-ci d'Ibn Ḥazm*, celui-ci d'Abū Muḥammad ʿAbd Allāh b. Rabīʿ b. Bunūš* et celui-ci d'Abū ʿAlī. [Selon une autre chaîne], il fut le transmetteur d'al-Šalawbīn* parmi un groupe d'autres pour ce livre et tous ceux-ci le furent d'Ibn Zarqūn*, celui-ci d'al-Ḫawlānī*, celui-ci d'Abū ʿAlī al-Ḥasan b. Ayyūb al-Ḥaddād* et celui-ci d'Abū ʿAlī.

Les *Aš'ār al-sitta* suivant l'arrangement d'Abū l-Ḫaǧǧāǧ Yūsuf b. Sulaymān al-Aʿlam* et avec son commentaire. [Ibn Abī l-Rabīʿ] les étudia aussi auprès d'Abū ʿAlī al-Šalawbīn*, celui-ci auprès d'Abū Bakr b. al-Ǧadd*, celui-ci auprès d'Abū l-Ḥasan b. al-Aḫḍar* et celui-ci auprès d'al-Aʿlam.

Al-Ḥamāsa suivant l'arrangement du susmentionné Abū l-Ḫaǧǧāǧ* et avec son commentaire. [Ibn Abī l-Rabīʿ] fut le transmetteur de cet auteur

---

1. Né 154, m. 223 ou 224; *GAL*, I, 107, *S* I, 166.
2. Espagnol, m. 367; *GAL*, I, 150; *S* I, 232.
3. a. l-Ḥ Ṭāhir b. ʿAbd al-ʿAzīz-Ruʿaynī, de Cordoue, voyage en Orient, m. 304 ou 305; Ḫallikān, III, 82; Farabī, 617.
4. Peut-être a. l-Ḥ. ʿA. b. ʿAbd al-ʿAzīz, vivant à La Mekke, né vers 196, m. 286; *Šaḏarāt*, II, 193.
5. De Baṣra, né 210 ou 220, m. vers 285; *EI*, III, 664; *GAL*, I, 108, *S* I, 168.
6. De Cordoue, 352-441; *Ṣila*, 195.
7. De Tortosa, étudie longtemps en Égypte et en ʿIrāq, 300-375; Farabī, 1597.
8. a. Bakr M. b. ʿUbayd Allāh b. -Walīd b. M. Qurašī -Muʿayṭī, de Cordoue, 329-367; Farabī, 1318.
9. al-Aḫfaš al-Aṣġar, irāqien, a résidé un certain temps en Égypte, né vers 235, m. 315; Ḫallikān, II, 244; *GAL*, I, 125, *S* I, 189.
10. Très dubitativement on pourrait proposer de l'identifier à a. ʿUṯmān Saʿīd b. Maḫlūf, né vers 252, m. 346, traditionniste espagnol (*Šaḏarāt*, 382), mais cela soulève plusieurs difficultés.
11. Saʿid b. Ǧābir b. Mūsā-Kilāʿī, de Séville, m. 326 ou 327; Ḫallikān, III, 82; Dhabbi, 794.

This content downloaded from 41.226.135.126 on Mon, 21 Jul 2014 14:06:58 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

pour ce livre à travers la chaîne de transmetteurs cités antérieurement pour les *Aš'ār al-sitta*.

Al-Maqāmāt, œuvre d'Abū Muḥammad al-Qāsim b. 'Alī al-Ḥarīrī al-Baṣrī [1]. [Ibn Abī l-Rabī'] l'étudia auprès d'Abū l-'Abbās al-'Azafī*, celui-ci auprès d'Abū l-Ṭāhir Barakāt b. Ibrāhīm b. Barakāt al-Ḫušū'ī [2] et celui-ci auprès d'Abū Muḥammad al-Ḥarīrī.

Poèmes de Ḥabīb b. Aws al-Ṭā'ī Abū Tammām [3]. [Ibn Abī l-Rabī'] fut le transmetteur d'Abū 'Alī al-Šalawbīn* pour ce livre, celui-ci le fut d'Abū l-'Abbās Aḥmad b. 'Abd al-Raḥmān b. Maḍā'*, celui-ci d'Abū 'Abd Allāh Muḥammad b. Mas'ūd b. Abī l-Ḫiṣāl [4], celui-ci d'Abū Tamīm al-'Izz b. Muḥammad b. Baqana [5], celui-ci d'Abū l-Qāsim b. al-Iflīlī*, celui-ci d'Abū
[p. 271] l-Qāsim Aḥmad b. Abān b. Sayyid [6], celui-ci d'Abū 'Alī al-Baġdādī*, celui-ci d'Abū Muḥammad b. Durustawayh*, celui-ci de 'Alī b. Mahdī et celui-ci de Ḥabīb b. Aws.

Poèmes d'Abū l-Ṭayyib Aḥmad b. al-Ḥusayn al-Kindī al-Mutanabbī [7]. [Ibn Abī l-Rabī'] les étudia auprès d'al-Šalawbīn*, celui-ci auprès d'Ibn Maḍā'*, celui-ci auprès d'Ibn Abī l-Ḫiṣāl*, celui-ci auprès d'Ibn Baqanna*, celui-ci auprès d'Ibn al-Iflīlī*, celui-ci auprès d'Abū l-Qāsim al-Ḥusayn b. al-Walīd connu sous le nom d'Ibn al-'Arīf [8], celui-ci auprès d'Abū Bakr al-Ṭā'ī et d'Abū Isḥāq Ibrāhīm b. 'Abd Allāh al-Maġribī et ces deux derniers auprès d'Abū l-Ṭayyib.

Siqṭ al-Zand, une des œuvres poétiques d'Abū l-'Alā' Aḥmad b. 'Abd Allāh al-Tanūḫī al-Ma'arrī [9]. [Ibn Abī l-Rabī'] l'étudia auprès d'al-Šalawbīn* et d'autres, ceux-ci auprès d'Abū Muḥammad b. 'Ubayd Allāh*, celui-ci auprès d'Abū Bakr Muḥammad b. 'Abd Allāh b. al-'Arabī*, celui-ci auprès d'Abū Zakariyyā' Yaḥyā b. 'Alī al-Tibrīzī [10] et celui-ci auprès d'al-Ma'arrī.

* * *

Ce que j'avais déclaré au début de ce tome (*ğuz'*) est terminé. Loué soit Dieu, Seigneur des mondes. Que la prière et la paix dans leur suprême perfection soient sur notre Seigneur Muḥammad, sceau des prophètes, sur sa famille, tous ses Compagnons et ceux qui les ont suivis, avec le Bienfait, jusqu'au Jour du Jugement.

La compilation et la vocalisation de ce (livre) ont été achevées le jeudi (*sic*) 25 du mois de ḏū l-qa'da de l'an 683 (vendredi 2 février 1285).

La copie de ce tome a été terminée le jeudi (*sic*) 6 ğumādā I de l'an 705 (mercredi 24 novembre 1305) par la main du serviteur, ayant besoin de Dieu le Très-Haut et se contentant de Lui, Muḥammad b. 'Alī b. Hāni' al-Laḫmī, que Dieu le Très-Haut l'assiste — en rendant grâce au Dieu Très-Haut, en appelant la Prière sur Muḥammad Son Élu et en demandant le salut pour lui et pour sa famille avec d'innombrables vœux de salut.

---

1. M. 516; *EI*, II, 284; *GAL*, I, 276, *S* I, 486.
2. De Damas, 510-598; Ḫallikān, I, 251.
3. M. entre 228 et 236; *EI*², I, 157; *GAL*, I, 84, *S* I, 134.
4. -Ġāfiqī, de la région de Segura, 465-540; *GAL*, I, 368, *S* I, 629.
5. De Cordoue, m. 448; Zubayr, 318.
6. *ṣāḥib al-šurṭa* à Cordoue, m. 382; *Ṣila*, 4.
7. 303-354; *EI*, III, 834; *GAL*, I, 86, *S* I, 138.
8. M. 390; *Buġya*, 237; *GAL*, *S* I, 171.
9. 363-449; *EI*, I, 77; *GAL*, I, 254, *S* I, 449.
10. 421-502; *GAL*, I, 279, *S* I, 492.

This content downloaded from 41.226.135.126 on Mon, 21 Jul 2014 14:06:58 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions